

NAME

EP 452 11/27/25.mp4

---

DATE

December 5, 2025

DURATION

2h 28m 20s

41 SPEAKERS

Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network

Jenn Sherry Parry, Executive Producer

Pierre Kory, MD, MPA, Author of The War on Ivermectin, Pulmonary, Critical Care Specialist Author of the Hill Article Reporting Excess Mortality, The War on Ivermectin movie is on Pierre Kory's substack which is: medical musings or [pierrekory.substack.com](https://pierrekory.substack.com)

Female Speaker

Male Speaker

Robert Kennedy Jr, HHS Secretary

Female News Correspondent

Donald Trump, 45th and 47th President of the United States of America

Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health

Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin

Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School

Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist

Robert De Niro, Tribeca Film Festival Co-Founder

Dr. Richard Besser, Chief Health and Medical Editor ABC News

Kathleen Berrett, Mother of Colton, who suffered severe injury after receiving Gardasil Vaccine

Dr. Christopher Labos, Epidemiologist and Cardiologist

Richard Blumenthal, (D)- Chairman on The Permanent Subcommittee on Investigation

Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team

Brenda McDowell, Parent of Vaccine Injured Triplets

David McDowell, Parent of Vaccine Injured Triplets

Dr. Paul Offit, MD, Vaccine Inventor, Chief Infectious Diseases, Children's Hospital of Philadelphia

Male News Correspondent

Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines

Dr. Peter Aaby, Expert on Vaccination Campaigns in Developing Countries

Christine Stabell Benn, Professor of Global Health, University of Denmark

Joe Biden, 46th President of the United States of America

Rear ADM. Anne Schuchat, MD National Center for Immunization & Respiratory Diseases-Director

Anthony Fauci, Former Director of the NIAID

Peter Marks, M.D., Ph.D, Director, Biologics Evaluation & Research of the FDA

Suzanne Humphries, MD, Internist & Board Certified Nephrologist, Co-Author, "Dissolving Illusions"

Joseph Ladapo, MD, PHD, Surgeon General of Florida

Gov. Ron DeSantis, (R) Florida

Dr. Paul Thomas, Pediatrician, Author, "The Vaccine Friendly Plan, "

David Katz, Founder, Malibu Film Festival

Jimmy Dore, American Comedian, Emcee, Film Festival Panel

Elizabeth Mumper, MD, President and CEO, The Rimland Center for Integrative Medicine, Pediatrician

Patrick Layton, Creative Director, The Highwire & ICAN

Catharine Layton, Supervising Producer, An Inconvenient Study

Andrew Wakefield, MBBS, Discovered connection Between Autism and Gut Health, Director, "Vaxxed: From Cover-Up to Catastrophe"

Kris Armstrong, Director, An Inconvenient Study

Toby Rogers, PHD, Fellow, Brownstone Institute

---

**[00:00:05] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Avez-vous remarqué que cette émission ne comporte aucune publicité ? Je ne vous vends pas de couches, de vitamines, de smoothies ou d'essence. C'est parce que je ne veux pas que des entreprises sponsors me disent ce que je peux enquêter ou ce que je peux dire. Au contraire, vous êtes nos sponsors. Il s'agit d'une production de notre organisation à but non lucratif, le Réseau d'action pour le consentement éclairé. Alors si vous voulez plus d'enquêtes, si vous voulez des victoires juridiques historiques, si vous voulez des informations percutantes, si vous voulez la vérité. Rendez-vous sur ICANdecide.org et faites un don maintenant. Tout le monde est prêt.

**[00:00:44] Jenn Sherry Parry, Executive Producer**

Oui, c'est ça ! Faisons-le.

**[00:00:46] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Action ! Bonjour, bonjour, bonjour, bonjour. Où que vous soyez dans le monde, il est temps de vous lancer sur le Highwire. Et pour tous les habitants des États-Unis d'Amérique, joyeux Thanksgiving. Je tiens à vous saluer tous et à vous dire à quel point je suis reconnaissante pour vous et pour tout le travail que nous avons accompli ensemble, en partageant The HighWire avec tous ceux que vous connaissez. Et si vous êtes tout nouveau, si les membres de votre famille vous ont fait asseoir aujourd'hui parce que nous sommes sur le point de vous montrer un film qui va vous époustoufler, il s'agit d'Une étude qui dérange. C'est un film qui a fait le tour du monde et qui a été vu par près de 50 millions de personnes. L'étude elle-même, réalisée par Henry Ford Health, non publiée, et vous découvrirez pourquoi dans le film, est en train de relancer le débat scientifique sur la sécurité des vaccins dans le monde entier. Nos boîtes de réception sont remplies, nos courriels sont remplis, notre vraie boîte aux lettres est remplie et les messages textuels sont remplis de gens qui disent : "Ce film a changé ma vie et j'adore ce film". J'ai enfin pu aider d'autres personnes à comprendre certaines des choses auxquelles je pensais, mais ne me croyez pas sur parole. Voici quelques-unes des personnes qui l'ont dit elles-mêmes.

**[00:02:15] Pierre Kory, MD, MPA, Author of The War on Ivermectin, Pulmonary, Critical Care Specialist Author of the Hill Article Reporting Excess Mortality, The War on Ivermectin movie is on Pierre Kory's substack which is: medical musings or pierre kory.substack.com**

J'ai trouvé le film magistral.

**[00:02:16] Female Speaker**

Je pense que c'était puissant. Cela m'a redonné de l'énergie.

**[00:02:20] Female Speaker**

La première a été extraordinaire. C'est quelque chose qui aurait dû être fait depuis longtemps.

**[00:02:23] Male Speaker**

Je pense que c'est merveilleux ce que vous faites pour ouvrir l'esprit des gens, et c'est la chose la plus difficile à l'heure actuelle d'ouvrir l'esprit des gens pour qu'ils entendent ce qui se passe réellement.

**[00:02:33] Pierre Kory, MD, MPA, Author of The War on Ivermectin, Pulmonary, Critical Care Specialist Author of the Hill Article Reporting Excess Mortality, The War on Ivermectin movie is on Pierre Kory's substack which is: medical musings or pierre kory.substack.com**

L'auteur principal d'une étude qui, à mon avis, devrait faire date et changer littéralement nos pratiques en matière de vaccination, ne veut pas la publier. Pourquoi ne veut-il pas publier ? Car tel est l'état de la médecine aujourd'hui.

**[00:02:49] Female Speaker**

Vous l'avez entendu de la bouche même du cheval. Vous ne pouvez pas nier ce qu'il a dit. Tout a été filmé.

**[00:02:55] Female Speaker**

Une étude de ce calibre réalisée par l'Institut Henry Ford. Bien sûr, il n'a pas été publié, mais le fait que Dell le diffuse au monde entier a, je pense, beaucoup de poids pour les gens, car ils veulent savoir que les données existent.

**[00:03:08] Female Speaker**

J'espère simplement que les masses en seront informées comme il se doit, car les personnes qui ne comprennent pas ou qui pensent qu'il s'agit d'une nouvelle information doivent comprendre à quel point cette situation dure depuis longtemps et est profonde.

**[00:03:17] Male Speaker**

Pourquoi cela prend-il autant de temps, et cela suffira-t-il pour que les gens se décentrent et prennent une décision qui aide et sauve les enfants et le monde ?

**[00:03:26] Female Speaker**

Je recommanderais certainement ce film à toute personne qui n'a aucune connaissance sur les vaccins et qui pense que les vaccins sont absolument merveilleux. Ce n'est pas le cas.

**[00:03:37] Female Speaker**

J'espère que c'est le début de la question. Il ouvre la porte, le coin mis dans la porte, pour que nous puissions maintenant commencer à faire des recherches plus approfondies et à avoir plus de vérité. Sortez de chez vous.

**[00:03:50] Pierre Kory, MD, MPA, Author of The War on Ivermectin, Pulmonary, Critical Care Specialist Author of the Hill Article Reporting Excess Mortality, The War on Ivermectin movie is on Pierre Kory's substack which is: medical musings or pierre kory.substack.com**

Il m'a parlé parce qu'il soutient et communique enfin un message que j'ai essayé de transmettre au public, et c'est pourquoi je suis probablement le plus grand fan du film.

**[00:03:59] Female Speaker**

Je tiens à remercier l'ICAN pour le travail qu'il accomplit. Je veux dire, c'est incroyable. Hum, ils sont confrontés à des batailles difficiles et ils ne reculent pas. En tant que parent, en tant que personne travaillant dans ce domaine, je l'apprécie.

**[00:04:11] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Très bien. Il est temps de regarder Une étude qui dérange. Et peut-être l'avez-vous déjà regardé une fois. À la fin, nous montrerons la séance de questions-réponses qui a eu lieu au festival du film de Malibu lorsque nous avons remporté le prix du meilleur festival avec ce film, il y a un peu plus d'un mois. Je tiens à saluer le festival du film de Malibu qui a tourné ce film et l'a propulsé au rang d'incroyable sensation virale. Mais en regardant ce film, j'aimerais que vous réfléchissiez à deux ou trois choses. Souvent, nous entrons dans des débats avec des gens et nous les matraquons avec la science et nous les repoussons, ou même parfois nous nous attaquons les uns les autres. Je veux que vous reconnaissiez que la seule raison pour laquelle cette étude a eu lieu. Et la seule raison pour laquelle ce dîner a eu lieu entre le docteur Marcus Zervos et moi, c'est parce que j'ai développé une relation. Je voulais avoir des conversations qui pourraient peut-être faire avancer les choses ensemble. Bien entendu, lors de notre première conversation, je lui ai demandé : "Allez-vous faire une étude sur les vaccinés et les non-vaccinés et mettre fin à toute cette conversation ? C'est le cœur de ce film.

**[00:05:15] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Si nous ne procédons pas à des essais sur les placebos pour établir la sécurité, existe-t-il un autre moyen de savoir ce qu'il en est de la santé de nos enfants ? On ne les a jamais vus aussi malades ? Eh bien, sans plus attendre, j'aborde toutes ces questions et je tiens à remercier l'incroyable équipe qui a permis à ce film de voir le jour. Nous en sommes très fiers et j'espère que vous l'apprécierez. Il s'agit d'une étude gênante.

**[00:05:38] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Bonjour, je suis Del Bigtree, producteur exécutif de An Inconvenient Study et fondateur et directeur général de Informed Consent Action Network. ICAN. Ce que vous allez voir est l'une des histoires les plus importantes que j'aie jamais racontées. C'est l'histoire d'un grand spécialiste des maladies infectieuses. Une étude qui aurait pu ne jamais voir le jour. Et des données choquantes qui pourraient changer tout ce que nous pensons savoir sur la santé des enfants. Au moment du générique, je reviendrai pour vous expliquer comment vous pouvez nous aider à diffuser une étude dérangeante aux quatre coins du monde. Je vous remercie de votre présence. J'espère maintenant que vous apprécierez le film.

**[00:06:27] Female Speaker**

Les enfants qui luttent chaque jour contre le TDAH.

**[00:06:30] Female Speaker**

Les allergies de Scott l'empêchent de suivre ses amis.

**[00:06:32] Female Speaker**

Réactions allergiques dues à une exposition accidentelle à des aliments.

**[00:06:35] Female Speaker**

Eczéma modéré à sévère.

**[00:06:36] Female Speaker**

Psoriasis en plaques. Polyarthrite rhumatoïde.

**[00:06:38] Female Speaker**

Allergies alimentaires.

**[00:06:39] Female Speaker**

Allergies.

**[00:06:40] Female Speaker**

L'asthme. Eczéma IBS. Lupus. Lupus.

**[00:06:46] Robert Kennedy Jr, HHS Secretary**

Nous sommes aujourd'hui le pays le plus malade du monde.

**[00:06:52] Female News Correspondent**

La santé des enfants américains est en crise.

**[00:06:55] Female News Correspondent**

Une augmentation considérable des maladies chroniques chez les enfants de 17 ans et moins.

**[00:06:59] Donald Trump, 45th and 47th President of the United States of America**

Plus de 40 % des enfants américains souffrent aujourd'hui d'au moins une maladie chronique.

**[00:07:04] Robert Kennedy Jr, HHS Secretary**

Maladies auto-immunes telles que la polyarthrite rhumatoïde, le diabète juvénile, le lupus, la maladie de Crohn. Tout ce syndrome de l'intestin irritable.

**[00:07:10] Female Speaker**

J'avais de l'eczéma, de l'asthme, des allergies, des problèmes d'estomac.

**[00:07:14] Donald Trump, 45th and 47th President of the United States of America**

C'est celui qui me touche le plus. Il y a quelques décennies, un enfant sur 10 000 était atteint d'autisme. Aujourd'hui, c'est 1 sur 31.

**[00:07:22] Robert Kennedy Jr, HHS Secretary**

Add, ADHD, retard de langage, langage, tics, syndrome de Tourette, narcolepsie, troubles du sommeil, ASD, autisme.

**[00:07:30] Male Speaker**

Mais il est impossible que ces augmentations rapides de l'incidence des maladies soient d'origine génétique. Il faut des générations et des siècles pour que les changements génétiques s'opèrent.

**[00:07:39] Male Speaker**

Qu'est-ce qui fait que les enfants de cette génération sont si chroniquement malades ?

**[00:07:44] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Qu'est-ce qui se passe ?

**[00:07:55] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

L'Amérique est la nation la plus malade du monde industrialisé. On estime aujourd'hui que plus de 54 % de nos enfants souffrent d'une maladie chronique, qu'il s'agisse d'un trouble neurologique ou d'une maladie auto-immune. Dans les années 1980, ce chiffre n'était que de 12,8 %. Dans environ 40 ans. Nous avons assisté au plus grand déclin de la santé humaine jamais enregistré. C'est comme si je vous disais qu'il existe une étude qui pourrait faire la lumière sur cette épidémie de maladies chroniques, mais qu'aucune grande institution médicale ne semble disposée à la réaliser. Et si je vous disais qu'il y a un scientifique assez courageux pour mener cette étude. Comment ça va Marc, content de te voir.

**[00:08:34] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Bien, c'est un plaisir de vous voir.

**[00:08:36] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Absolument, bien

**[00:08:37] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Et si je vous disais qu'une fois l'étude terminée, ce scientifique n'a pas osé la publier ? Que feriez-vous ? Vous feriez peut-être ce que j'ai fait. Je me suis procuré des caméras cachées et du matériel d'enregistrement, et je suis allé lui demander pourquoi.

**[00:08:52] Female Speaker**

Nous vous remercions. Il n'y a pas de quoi. Nous vous verrons tous dîner avec nous avant.

**[00:08:59] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Je veux vous montrer une vidéo.

**[00:09:00] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin**

D'accord.

**[00:09:02] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Curieux de quoi ? Votre réaction à ce sujet.

**[00:09:03] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin**

D'accord.

**[00:09:06] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin**

Il suffit de cliquer sur "play" ici.

**[00:09:07] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Oui, c'est vrai. Allez-y et appuyez sur la touche "play".

**[00:09:13] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Quelle a été la chose la plus choquante de . Parce que, je veux dire, je sais ce que j'ai vu.

**[00:09:18] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Non, non, je pensais que c'était important. C'était le cas. C'était le cas. C'est une information importante parce que, euh, vous savez, elle a montré une différence entre les groupes.

**[00:09:25] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Nous avons de sérieux problèmes.

**[00:09:28] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Je suis d'accord avec cela.

**[00:09:29] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Si je ne parviens pas à faire passer l'étude, quel espoir y a-t-il pour tous les enfants à l'avenir ?

**[00:09:33] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Je ne veux pas dire que ce n'est pas la bonne chose à faire. C'est la bonne chose à faire. Mais le, euh. Je n'en ai tout simplement pas envie.

**[00:09:38] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School**

Je veux dire, honnêtement, comme, vraiment émotionnel

**[00:09:42] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin**

Malade. C'est vraiment malsain.

**[00:09:44] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Publier quelque chose comme ça. Autant prendre sa retraite. J'aurais terminé.

**[00:09:48] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin**

Qui est ce type ?

**[00:09:49] Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist**

Zervos va probablement perdre son emploi à cause de cela.

**[00:10:11] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Vous savez, je pense qu'avant de parler des caméras cachées, de l'étude, du docteur Zervos et de tout le reste, pourquoi ne pas remonter jusqu'à la façon dont tout cela a commencé ?

**[00:10:25] Male Speaker**

Oui, c'est vrai. Veuillez accueillir Del.

**[00:10:31] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Je suis journaliste médical depuis près de 20 ans. J'ai passé mes dix premières années à CBS, et depuis huit ans environ, j'ai mon émission d'information sur Internet, The HighWire. Bonjour, bon après-midi, bonsoir, où que vous soyez. Mais le plus grand changement dans ma carrière s'est produit lorsque j'ai produit un documentaire sur les vaccinations intitulé VAXXED. Au centre de ce documentaire se trouvait un dénonciateur du CDC, le docteur William Thompson. Il s'est manifesté en 2015 et a déclaré qu'ils commettaient une fraude scientifique sur les études de sécurité des vaccins. Ce film a explosé et est devenu une sensation mondiale, principalement parce que nous avons eu une mauvaise presse, en commençant par être expulsés du festival du film de Tribeca.

**[00:11:13] Female News Correspondent**

La décision de diffuser un documentaire controversé sur les vaccins a placé Robert De Niro au centre d'une levée de boucliers sur grand écran.

**[00:11:22] Female News Correspondent**

Ce soir, le festival du film Robert De Niro a commencé sous le feu des critiques. Un nouveau film controversé que beaucoup qualifient d'anti-vaccin.

**[00:11:29] Robert De Niro, Tribeca Film Festival Co-Founder**

Je pense que le film est quelque chose que les gens devraient voir. Il y a eu un retour de bâton, que je n'ai pas encore entièrement exploré. Je veux connaître la vérité. Et je ne suis pas anti-vaccin. Je veux des vaccins sûrs.

**[00:11:41] Female News Correspondent**

Le producteur de vaccins Del Bigtree estime que l'annulation de la projection équivaut à une suppression de la vérité.

**[00:11:47] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Je ne peux pas imaginer quel type de pression a pu les amener à retirer un film qu'ils soutenaient manifestement depuis le début.

**[00:11:54] Female News Correspondent**

Le message de la communauté médicale est clair.

**[00:11:56] Dr. Richard Besser, Chief Health and Medical Editor ABC News**

Il s'agit d'une de ces questions scientifiques auxquelles la science a apporté une réponse.

**[00:12:02] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Vaxxed est devenu l'un des documentaires les plus controversés de l'histoire et, pour cette raison, il y avait des files d'attente partout où nous allions. Regardez cette foule derrière moi. Regardez cette ligne. Et ce n'est pas fini. En fait, le premier jour où nous avons été projetés au Angelika Film Center à New York, j'ai voulu savoir pourquoi. Il y a une file d'attente gigantesque tout le long du pâté de maisons. Pourquoi ces personnes sont-elles ici ? Est-ce que chaque parent ou quelqu'un que vous connaissez peut le faire ? Si un membre de votre famille est atteint d'autisme, veuillez vous lever maintenant. J'aimerais voir. Les trois quarts de la salle se sont levés. Je me souviens d'avoir eu l'impression que l'air avait été aspiré de la pièce. Je ne savais pas qu'il y avait autant de personnes souffrant de ce problème. J'ai fini par poser cette question trois fois par jour, cinq jours par semaine, pendant toute une année. Et à chaque fois, les trois quarts de la salle se sont levés. Je me suis rendu compte que j'étais tombé sur quelque chose d'absolument énorme.

**[00:13:00] Female Speaker**

Bonjour à tous. Voici Jamie. Jamie. Bonjour. Pouvez-vous tous les deux nous dire vos noms ?

**[00:13:08] Female Speaker**

Je m'appelle Stephanie.

**[00:13:09] Female Speaker**

Il s'agit de l'ion Z.

**[00:13:11] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Après les projections, les parents d'enfants blessés ont eu envie de raconter leur propre histoire. Nous avons installé des caméras vidéo et commencé à interviewer tous ceux qui voulaient parler. Et ce que j'ai découvert, c'est qu'il ne s'agissait pas seulement d'autisme. Et il ne s'agit pas seulement du vaccin ROR. Il y avait un océan de lésions dues aux vaccins et personne n'en parlait.



**[00:13:31] Female Speaker**

Le médecin lui demande s'il veut être vacciné contre la grippe. Je me suis dit qu'il valait mieux le faire maintenant.

**[00:13:34] Female Speaker**

J'ai cédé, j'ai fait la polio.

**[00:13:36] Female Speaker**

Je lui ai administré le vaccin contre l'hépatite B. Elle a été vaccinée à deux mois. Le vaccin ROR doit être administré avant 10 h 30 ce matin-là. Et... Elle se cambrait le dos, serrant les poings. Je ne pensais pas que j'allais pleurer cette nuit-là.

**[00:13:52] Female Speaker**

Nous étions à l'hôpital avec 106 degrés de fièvre.

**[00:13:56] Female Speaker**

Il s'est mis à vomir par projectiles. Il a commencé à pousser un cri strident.

**[00:14:03] Female Speaker**

C'est à ce moment-là que le cri à glacer le sang a commencé. Je ne me suis pas allongé pendant dix mois d'affilée. Hum, parce qu'elle le ferait. Elle vomissait et s'asphyxiait. Elle vomissait la nuit, s'allongeait pendant son sommeil et s'étouffait avec.

**[00:14:16] Male Speaker**

Lorsque nous l'avons vacciné, il a perdu tout langage. Il s'est arrêté de parler.

**[00:14:20] Female Speaker**

Il ne parlait pas. Il ne voulait pas allaiter.

**[00:14:22] Female Speaker**

Il s'est mis à ne plus parler du tout. Il se développait très bien, sauf sur le plan de la motricité. Il a.

**[00:14:28] Female Speaker**

Allergies chroniques.

**[00:14:29] Female Speaker**

Une éruption d'eczéma.

**[00:14:30] Female Speaker**

Les protéines alimentaires dans le syndrome de la colite. Elle ne pouvait rien manger dont l'indice glycémique était trop élevé.

**[00:14:35] Female Speaker**

Elle a commencé à souffrir d'une inflammation de l'intestin et de ronflements chroniques.

**[00:14:39] Female Speaker**

Apnée du sommeil.

**[00:14:40] Male Speaker**

Certaines activités ressemblant à des crises d'épilepsie.

**[00:14:41] Female Speaker**

Nous nous sommes réveillés. Elle vient de le faire. Éclatement.

**[00:14:49] Female News Correspondent**

Elle est morte dans vos bras ?

**[00:14:50] Female Speaker**

Oui, c'est vrai.

**[00:14:50] Female Speaker**

J'ai continué à la vacciner, ce qui a aggravé son état et l'a rendue plus malade.

**[00:14:56] Female Speaker**

La culpabilité et la. C'est tellement accablant. Ils ont tué ma fille.

**[00:15:07] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Manifestement, le problème est plus important qu'on ne le pensait. Mais il y a eu une interview en particulier qui a vraiment changé mon point de vue pour toujours.

**[00:15:17] Kathleen Berrett, Mother of Colton, who suffered severe injury after receiving Gardasil Vaccine**

Colton était un garçon de 13 ans, en bonne santé et fort. Il aimait tout ce qui avait trait à la montée d'adrénaline. Le motocross était sa passion. Le médecin lui dit qu'il a l'âge de se faire vacciner contre le papillomavirus. J'ai dit, d'accord, donc on lui a administré le vaccin et c'est le dernier jour où il a pu faire du vélo de grand garçon. Le jour où il est rentré à la maison, il a commencé à se sentir nauséux et à avoir très mal au cou. Il ne veut toujours pas sortir du lit. Je me suis dit que tu étais vraiment faible et épuisé. Et ce soir-là, quand il s'est assis pour boire de l'eau, il s'est renversé en arrière et sa tête a heurté l'oreiller, et je me suis dit : " Colton, tu vas être paralysé ? Ils l'ont immédiatement emmené à l'hôpital primaire pour enfants de Salt Lake. Le diagnostic initial était une myélite transverse. Lorsque le médecin est sorti et m'a demandé s'il avait été malade, je lui ai répondu qu'il n'avait pas été malade. J'ai dit, non, il n'a pas été malade. Il a été vacciné contre le papillomavirus le 1er février et ils ont dit, oh, eh bien, hum, nous allons le signaler au vase. Ça craint. Comme le fait de ne plus pouvoir faire de sport. Maintenant, je dois m'asseoir sur la ligne de touche et me contenter de regarder. Tout le monde doit faire des recherches. Comme si ce n'était pas le cas. On ne peut plus se contenter de faire confiance à un médecin. Faites vos propres démarches pour trouver ce qui vous convient le mieux.

**[00:16:50] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Malheureusement, Colton a fini par s'enlever la vie en 2018 parce qu'il pensait qu'il était devenu un fardeau trop lourd pour sa famille. Mais ce dont je me souviens, c'est d'avoir assisté à cette interview, réalisée par ma coproductrice Polly Tommy, et d'avoir vu cette boîte suspendue à son côté qui respirait pour lui, à travers un tube qui passait par un trou dans sa gorge, et qui devait littéralement attendre qu'elle remplisse ses poumons d'air avant qu'il puisse répondre à une question. Il partait donc. Puis il commençait à répondre à la question jusqu'à ce qu'il manque d'air. J'ai pensé à tous ceux qui ont accusé ces soi-disant anti-vaxxistes de ramener la polio ou le poumon d'acier.

**[00:17:32] Dr. Christopher Labos, Epidemiologist and Cardiologist**

Lorsque les taux de vaccination chuteront, de nombreuses personnes tomberont malades et de nombreux enfants seront paralysés pour le reste de leur vie à cause de la polio.

**[00:17:39] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

J'ai pensé qu'il portait un poumon d'acier. Vous n'êtes plus allongé dans un tube de métal. Ils l'ont réduit à une boîte suspendue sur le côté et à un tuyau qui passe par la gorge. Mais dans ce cas, il n'était pas paralysé parce qu'il avait la polio. Il n'a pas été paralysé parce qu'il n'a pas été vacciné. Il a été paralysé par le vaccin Gardasil contre le papillomavirus.

**[00:18:00] Female Speaker**

J'ai choisi de faire vacciner ma fille parce que je veux qu'elle soit une femme de moins touchée par le cancer du col de l'utérus.

**[00:18:05] Female Speaker**

Un Gardasil de moins.

**[00:18:07] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Puis je suis rentrée chez moi et j'ai commencé à chercher toutes les notices, les étiquettes d'avertissement qui entourent tous les vaccins pour enfants. Et la plupart d'entre eux le mentionnent directement dans les effets indésirables graves, le syndrome de Guillain-Barré. Il s'agit d'une paralysie ou d'une myélite transverse. Paralysie. Et j'ai réalisé.

**[00:18:25] Male Speaker**

Le vaccin contre la polio est un

**[00:18:27] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Nous n'avons pas éradiqué les maladies paralytiques grâce au programme de vaccination.

**[00:18:31] Male Speaker**

Le vaccin fonctionne.



**[00:18:32] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Notre programme de vaccination provoque des maladies paralytiques. Lors de nos déplacements, des parents viennent nous voir et nous disent qu'ils sont sur le point d'avoir un bébé. Je ne vais certainement pas me faire vacciner contre le ROR parce que votre film montre que ce vaccin est dangereux. Mais qu'en est-il des 16 autres vaccins qui sont administrés en 72 doses avant que mon enfant ait 18 ans ? Et je dirais que les milliers d'entretiens que j'ai menés ne m'ont apporté que des preuves anecdotiques que pas un seul vaccin infantile n'est sûr. Mais ce n'est pas scientifique. Je voulais quelque chose de mieux. Je voulais aller au fond des choses. J'ai donc créé une association à but non lucratif appelée Informed Consent Action Network (réseau d'action pour le consentement éclairé),

**[00:19:17] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Basé sur les codes de Nuremberg. Le droit au consentement volontaire, le principe éthique mondialement accepté à la suite des horribles expériences humaines menées par le médecin nazi.

**[00:19:27] Male Speaker**

Détenus dans des camps de concentration à des fins expérimentales.

**[00:19:29] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Il stipule que le consentement volontaire du sujet humain est absolument essentiel et qu'il ne doit y avoir aucun élément de force, de fraude, de tromperie, de contrainte ou d'abus, ni aucune autre forme de contrainte ou de coercition.

**[00:19:43] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Ce que je voulais faire, c'était enquêter sur l'ensemble du programme de vaccination. J'étais vraiment concentré sur une chose. Nous entendons dire que les vaccins sont sûrs, sûrs, sûrs et efficaces.

**[00:19:51] Female Speaker**

Efficace, efficace.

**[00:19:52] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Mais avant même de se demander s'ils sont efficaces, comment déterminer s'ils sont sûrs ? Nous avons commencé à étudier toutes les sciences dans le monde, mais nous nous sommes heurtés à un obstacle de taille. Vous ne pouvez pas poursuivre le fabricant d'un vaccin. C'est l'un des seuls produits en Amérique qui bénéficie de ce que l'on appelle la protection de la responsabilité. La raison en est une loi adoptée en 1986 par le gouvernement américain. L'industrie pharmaceutique a fait chanter le gouvernement en lui disant qu'elle perdait tellement d'argent à cause des procès pour les décès et les blessures causés par ses vaccins qu'elle ne pouvait pas faire de bénéfices.

**[00:20:29] Female News Correspondent**

Des études ont montré que le vaccin contre la coqueluche provoque des lésions cérébrales. La controverse ne porte pas vraiment sur le fait que cela se produise, mais sur la fréquence à laquelle cela se produit.

**[00:20:38] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Et ils ont dit, si vous voulez que nous continuions à fabriquer des vaccins, vous allez devoir en assumer la responsabilité. Et notre gouvernement a donné son accord. Si vous voulez intenter un procès ou obtenir des informations autres que celles qui sont publiquement connues, vous devrez poursuivre le gouvernement. C'est alors que j'ai réalisé que j'avais besoin d'un avocat constitutionnel. Et j'ai trouvé un certain Aaron Siri.

**[00:21:00] Richard Blumenthal, (D)- Chairman on The Permanent Subcommittee on Investigation**

M. Siri, vous n'êtes pas médecin, n'est-ce pas ?

**[00:21:02] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Non, monsieur.

**[00:21:03] Richard Blumenthal, (D)- Chairman on The Permanent Subcommittee on Investigation**

Et vous n'êtes ni immunologiste, ni biologiste, ni quoi que ce soit d'autre.

**[00:21:08] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Ou vaccinologue ? Non, mais je les dépose régulièrement, y compris les plus importants au monde, en ce qui concerne les vaccins. Et je dois fonder mes affirmations sur des preuves réelles. Lorsque je vais au tribunal en ce qui concerne les vaccins, je ne peux pas m'appuyer sur des titres.

**[00:21:18] Richard Blumenthal, (D)- Chairman on The Permanent Subcommittee on Investigation**

D'accord.

**[00:21:21] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Il avait une idée géniale pour aller de l'avant. Nous allons poursuivre les agences gouvernementales HHS, FDA, NIH, et nous avons commencé à gagner. Et qu'avons-nous prouvé dans ces procès ? Que toute la science qui sous-tend la sécurité des vaccins n'est rien d'autre qu'une fraude totale ?

**[00:21:42] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Les médecins avaient l'habitude d'écouter les parents lorsque ceux-ci venaient leur dire que leur enfant souffrait de telle ou telle maladie, qu'il avait tel ou tel problème. Les médecins les écoutent. Mais lorsque les parents ont commencé à venir dire que leur enfant avait été vacciné et qu'il avait ensuite eu un problème X, les médecins ont cessé d'écouter.

**[00:22:05] Brenda McDowell, Parent of Vaccine Injured Triplets**

Bonjour. Comment allez-vous ? Nous avons des triplés, deux garçons et une fille, Ritchie, Robbie et Claire. Chaque jour de notre vie était une fête. Chaque jour, ils souriaient, riaient, se regardaient, s'engageaient l'un envers l'autre. Le 25 juin 2007, nous l'avons amené à l'hôpital pour qu'il reçoive le vaccin antipneumococcique. Ma fille a encore la marque de la piqûre sur sa jambe. Elle a été la première à le recevoir et elle a crié et n'a jamais cessé de crier après cela. Mais nous avons continué. Nous ne savions pas qu'il en était de même pour les garçons. À midi, Claire s'est complètement éteinte. C'était comme si elle était aveugle et sourde, et que tout ce qu'elle faisait à ce moment-là était de fixer le ventilateur du plafond. C'était donc à midi. La prise de vue a eu lieu à 10 heures du matin. 2:00. Nous avons regardé Richie s'éteindre. Ils ont perdu tous leurs réflexes. Je suis audiologiste scolaire. J'ai fait le test du réflexe stapédien, qui est un petit muscle de l'oreille moyenne, juste pour voir si un muscle qu'ils ne peuvent pas contrôler fonctionnait encore, et ce n'était pas le cas. Le réflexe stapédien atténue les sons afin que vos oreilles ne souffrent pas d'un son très fort. Et tous deux n'avaient pas de réflexe stapédien. Ils ont cessé de cligner des yeux. Arrêtez de bâiller. Arrêtez de tousser. Arrêtez d'éternuer. Le pire est à craindre.

**[00:23:25] Brenda McDowell, Parent of Vaccine Injured Triplets**

Lorsque nous avons vu le dernier s'éteindre. On nous a dit que c'était génétique, puis des généticiens nous ont dit qu'il était impossible que trois enfants aient été éteints le même jour. Les trois enfants entrant à l'école maternelle présentaient donc des troubles autistiques sévères. Nous avons dépensé des centaines de milliers de dollars pour tenter de les récupérer. La seule personne que nous avons récupérée est Robbie. Hum, celui qui s'est éteint en dernier. Richie ne peut dire qu'un ou deux mots ensemble. Claire n'est toujours pas verbale et n'a pas appris à aller sur le pot, et Robbie se rapproche du niveau scolaire, mais souffre de graves TOC.

**[00:24:09] David McDowell, Parent of Vaccine Injured Triplets**

Laissez-moi vous raconter ce qu'est une journée dans notre vie. Vous avez donc un enfant de six, sept ou huit ans qui n'est pas propre, et qui se présente à 2, 3 ou 4 heures du matin. Ils ont rempli leur couche. Je suppose que c'est assez inconfortable, alors ils l'enlèvent rapidement. Très vite, ils se retrouvent au centre de l'attention. Il se retrouve rapidement sur le lit. J'en suis imprégné. Elle est partout.

**[00:24:32] Brenda McDowell, Parent of Vaccine Injured Triplets**

Mhm.

**[00:24:32] David McDowell, Parent of Vaccine Injured Triplets**

Euh, je suis en train de lui claquer dessus. Elle m'engueule. Nous nous en prenons tous les deux à l'enfant qui est la seule partie innocente dans tout ce scénario. Et la seule chose qui brille par son absence dans ce scénario, c'est, euh, que quelqu'un vous ait dit que le tir était sans danger ? Ils sont tous endormis dans leur lit. Ils n'ont aucun problème au monde.

**[00:24:57] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

L'histoire de Ritchie, Robbie et Claire met fin à toute discussion sur le fait que l'autisme n'est causé que par la génétique. Il n'y a pas d'explication génétique à ce que trois frères et sœurs soient éteints exactement le même jour.

**[00:25:13] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Lorsqu'un grand nombre de personnes se plaignent qu'un produit est à l'origine d'un préjudice donné, il convient de l'étudier.

**[00:25:21] Robert Kennedy Jr, HHS Secretary**

Les vaccins doivent être testés comme les autres médicaments. Ils doivent faire l'objet d'un test de sécurité. Et malheureusement, les vaccins ne font pas l'objet de tests de sécurité. Sur les 72 doses de vaccin aujourd'hui obligatoires, ils le recommandent. Mais ils sont vraiment obligatoires pour les enfants américains. Aucun d'entre eux, pas un seul, n'a jamais fait l'objet d'un essai contrôlé par placebo avant l'octroi de l'autorisation.

**[00:25:44] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Le secrétaire d'État à la santé et aux services sociaux, Robert Kennedy Jr, a été déchiré par les médias grand public pour avoir déclaré qu'il n'y avait pas d'essais de vaccins sur des placebos. Mais il a raison. C'est exactement ce que nous avons constaté dans nos procès contre le gouvernement. Pas un seul vaccin pour enfants ne fait l'objet d'un essai en double aveugle, randomisé et contrôlé par placebo avant d'être homologué. Il s'agit de l'étalon-or des tests de sécurité pour tous les produits pharmaceutiques, mais il n'est pas utilisé pour les vaccins. Au cas où vous auriez oublié le fonctionnement d'un essai en double aveugle, basé sur un placebo, tel que nous l'avons abordé en cours de sciences au lycée, laissez-moi vous rappeler que nous divisons un groupe d'enfants en deux groupes. Un groupe recevra le vaccin, l'autre groupe recevra un placebo, c'est-à-dire un produit qui n'a aucun effet sur le corps humain lorsqu'il s'agit d'un produit injectable comme les vaccins, à savoir une injection de sérum physiologique. On parle alors de double aveugle, car les scientifiques et les patients ne savent pas lequel des deux ils ont reçu. Ont-ils reçu le vaccin ou le placebo ? Ceci afin que les scientifiques ne manipulent pas l'étude en faveur de l'industrie pharmaceutique. Cela devrait rapporter beaucoup d'argent.

**[00:26:54] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Si ce vaccin s'avère sûr. Nous suivons ensuite ces deux groupes pendant 2 à 5 ans, parfois jusqu'à 10 ans, pour un grand nombre de médicaments. À la fin de l'étude, nous levons l'aveuglement du patient et du scientifique. Nous examinons donc les deux groupes, le groupe vacciné et le groupe placebo, et nous comparons leurs résultats en matière de santé. Qui a eu le plus de cancer ? Qui avait le plus de diabète ou d'Add, d'ADHD ou d'autisme ou de Tourette ou de lupus ou de sclérose en plaques, toutes ces maladies qui montent en flèche aux États-Unis d'Amérique. Et si, en les comparant, on obtient le même résultat. Il y a autant de problèmes dans le groupe vacciné que dans le groupe placebo. Vous savez alors qu'il est sûr. Si vous établissez ce que nous appelons une base de sécurité. Mais si le groupe vacciné présente plus de problèmes que le groupe placebo, nous savons que le produit n'est pas sûr et qu'il ne devrait pas être mis sur le marché. Seul problème : aucun des vaccins prévus pour les enfants n'a jamais fait l'objet d'un essai en double aveugle avec placebo. Ils ne peuvent donc pas affirmer que les vaccins sont sûrs sur la base de données scientifiques.

**[00:28:01] Male Speaker**

Tous les essais de vaccins sont-ils contrôlés par placebo ?

**[00:28:05] Dr. Paul Offit, MD, Vaccine Inventor, Chief Infectious Diseases, Children's Hospital of Philadelphia**

Non. Et ils ne devraient pas l'être non plus. Ainsi, par exemple, lorsque le Prevnar 13 était un vaccin conjugué contre le pneumocoque, le Prevnar était un vaccin conjugué contre le pneumocoque.

**[00:28:13] Male News Correspondent**

La FDA a approuvé un nouveau vaccin antipneumococcique.

**[00:28:16] Dr. Paul Offit, MD, Vaccine Inventor, Chief Infectious Diseases, Children's Hospital of Philadelphia**

Il devait être testé dans le cadre de l'essai de phase 3. Le groupe de contrôle était donc constitué du Prevnar sept, dont l'efficacité avait été démontrée.

**[00:28:23] Male News Correspondent**

Il remplacera le Prevnar qui était efficace contre sept sérotypes.

**[00:28:28] Dr. Paul Offit, MD, Vaccine Inventor, Chief Infectious Diseases, Children's Hospital of Philadelphia**

On ne peut pas demander aux parents d'exposer leurs enfants au risque de contracter une maladie pneumococcique alors qu'il existait sur le marché, à l'époque, un vaccin permettant de prévenir cette maladie. L'Organisation mondiale de la santé a été très claire à ce sujet : cela aurait été considéré comme contraire à l'éthique.

**[00:28:41] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Le médecin Paul Offit est l'un des plus grands défenseurs des vaccinations, probablement parce qu'il a fabriqué un vaccin et qu'il en a tiré profit. Les vaccins contre le rotavirus dans le calendrier de l'enfance.

**[00:28:51] Dr. Paul Offit, MD, Vaccine Inventor, Chief Infectious Diseases, Children's Hospital of Philadelphia**

Peu importe que j'en aie bénéficié financièrement ou non.

**[00:28:55] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Il aime dire qu'on ne peut pas toujours faire des essais avec des placebos, surtout s'il existe déjà un vaccin pour cette maladie. Il utilisera donc un exemple comme le Pevnar 13. Le Pevnar 13, dans son essai d'innocuité, a été testé contre le Pevnar sept, la version antérieure du vaccin. Il dira qu'il n'est pas possible de tester le Pevnar 13 contre un placebo salin parce que ce serait contraire à l'éthique. Vous refuseriez aux enfants l'accès à un vaccin qui est déjà sur le marché, et ce n'est pas juste pour eux. Mais ce qu'il oublie de dire, c'est que le Pevnar seven n'a jamais été testé par rapport à un placebo salin, de sorte que nous ne savons pas s'il est sûr. Nous testons donc un produit dont nous ne connaissons pas le profil de sécurité avec un autre produit dont nous ne connaissons pas le profil de sécurité. C'est ainsi que fonctionne l'ensemble du calendrier vaccinal. C'est ce que j'appelle l'étude sur le whisky. Je m'explique. Disons qu'un groupe de personnes se plaint que le whisky rend les gens ivres, qu'ils ont des accidents de voiture et que des gens sont tués. Pour vérifier si le whisky provoque des accidents de voiture, il faudrait organiser un essai en double aveugle avec placebo. Un groupe, le groupe test, recevra les dix verres de whisky. L'autre groupe, le groupe placebo, recevra dix verres d'eau, puis nous les ferons tous les deux conduire sur un circuit et nous verrons qui a le plus d'accidents. C'est évident, mais dans ce cas, c'est l'entreprise de whisky qui réalise l'étude. Et ce qu'ils disent, c'est que nous allons faire un essai basé sur un placebo, mais que notre essai basé sur un placebo ne sera pas de l'eau. Ce sera de la vodka. Un autre produit déjà sur le marché. Ainsi, dix personnes prennent des shots de whisky et dix personnes prennent des shots de vodka.

**[00:30:34] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Et ils les ont tous conduits. Et devinez quoi ? Ils ont eu autant d'accidents de voiture. Par conséquent, le whisky n'est pas à l'origine des accidents de voiture, car il n'en a pas causé plus que la vodka. Pour aller jusqu'au bout de l'argumentation du docteur Paul Offit, si la vodka avait été testée contre dix verres d'eau et qu'il n'y avait pas eu d'accident de voiture dans le groupe vodka, il serait logique de tester le whisky contre la vodka. Mais nous savons tous que cette étude n'a jamais été réalisée. Tout comme aucune étude sur les vaccins placebo n'a jamais été réalisée. Il vous suffit de taper les mots "vaccins homologués par la FDA" sur votre ordinateur, et tous les vaccins administrés à votre enfant dans le cadre du calendrier des vaccinations apparaîtront. Vous pouvez ensuite cliquer sur celui qui vous intéresse. Cliquez sur Recombivax HB. Il s'agit d'un des vaccins contre l'hépatite B que l'on administre au bébé le premier jour de sa vie. Bonjour ! Bienvenue dans le monde. Tu respirez pour la première fois et voilà qu'apparaît ta première maladie sexuellement transmissible. Allez maintenant à l'insertion du vaccin. Il s'agit de la notice ou de l'étiquette d'avertissement qui entoure le vaccin. Lorsqu'il est remis à votre médecin. Il contient toutes sortes d'informations, comme le contenu du vaccin, tous les ingrédients, les effets secondaires du vaccin. Mais je voudrais que vous vous concentriez sur le point 6.1. C'est ici qu'ils parlent de l'essai clinique sur lequel ils se sont appuyés pour établir la sécurité. Il s'agit toujours de 6,1 pour chaque vaccin, ce qui permet de les examiner tous. Mais dans celui-ci, vous verrez qu'il n'y avait que 147 enfants dans l'ensemble du procès.

**[00:32:08] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Et ils n'ont été suivis que pendant cinq jours après chaque dose. Cinq jours. Réfléchissez-y. Prendriez-vous un médicament dont l'innocuité n'est contrôlée que pendant cinq jours ? Si votre enfant meurt au sixième jour, il n'a pas été pris en compte dans cet essai. Ils diront que nous n'avons pas vu de morts. Si un enfant est atteint d'autisme deux ans plus tard, ou d'autres maladies auto-immunes ou troubles neurologiques, des choses qui prennent des années à se développer, ils diront que nous n'en avons pas vu dans notre essai. C'est pourquoi chaque médicament que nous prenons fait l'objet d'un essai de sécurité pluriannuel. La plupart de vos problèmes mettront des années à se développer, et si votre étude n'est pas aussi longue, vous ne les verrez jamais, jamais. Nous avons eu l'occasion d'en parler avec le docteur Stanley Plotkin, qui est considéré comme le parrain de notre programme de vaccination.

**[00:33:01] Male Speaker**

Docteur Stan Plotkin.

**[00:33:02] Male Speaker**

Docteur Plotkin.

**[00:33:03] Male Speaker**

Pratiquement tous les pays du monde sont concernés par ses vaccins.

**[00:33:07] Male Speaker**

Comme le vaccin contre la rubéole, le vaccin contre le rotavirus, la rage.

**[00:33:11] Dr. Paul Offit, MD, Vaccine Inventor, Chief Infectious Diseases, Children's Hospital of Philadelphia**

Il a formé une génération de scientifiques, dont je fais partie, à penser comme lui.

**[00:33:16] Male Speaker**

Il a élaboré le manuel standard pour les vaccins en 1988.

**[00:33:20] Male Speaker**

Bill Gates qualifie son livre de Bible pour les vaccinologues.

**[00:33:23] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines**

J'espère qu'il est plus précis que la Bible.

**[00:33:26] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

En 2018, notre avocat, Aaron Siri, a eu l'occasion de poser sous serment au docteur Stanley Plotkin, et il lui a posé exactement cette question. Un essai d'innocuité de cinq jours est-il suffisant pour détecter tous les effets secondaires dont se plaignent les gens à propos du vaccin contre l'hépatite B ?

**[00:33:47] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Docteur Plotkin, il s'agit de la notice du fabricant du Recombivax HB, n'est-ce pas ?

**[00:33:54] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines**

Oui.

**[00:33:55] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

L'expérience en matière d'essais cliniques se trouve à la section 6.1. C'est exact ? Correct. Docteur Plotkin.

**[00:34:03] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines**

Oui.

**[00:34:04] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

D'accord. Dans la section 6.1, lorsque vous regardez les essais cliniques qui ont été réalisés avant l'autorisation de Recombivax HB, combien de temps est-il indiqué que la sécurité a été surveillée après chaque dose ?

**[00:34:18] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines**

Hum. Voyons ce qu'il en est. Euh, cinq jours.

**[00:34:29] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

D'accord. Le délai de cinq jours est-il suffisant pour détecter un problème auto-immun qui survient après cinq jours ?

**[00:34:36] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines**

Euh, non.

**[00:34:37] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

La durée de cinq jours est suffisante pour détecter tout trouble neurologique lié au vaccin après cinq jours. Non, il n'y a pas de groupe de contrôle. Correct.

**[00:34:46] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines**

Il ne mentionne aucun groupe de contrôle. Non. Non.

**[00:34:51] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Si vous vous reportez à la section 6.2. Dans la rubrique des troubles du système nerveux, il est indiqué que des cas de syndrome de Guillain-Barre ont été signalés. Correct. Oui. Ainsi que la sclérose en plaques. Exacerbation de la sclérose en plaques. Myélite, y compris la myélite transverse. Crise d'épilepsie. Crise fébrile. Neuropathie périphérique incluant la paralysie de Bell, la faiblesse musculaire, l'hyper hypesthésie et l'encéphalite. Correct.

**[00:35:20] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines**

Correct.

**[00:35:20] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

D'accord. Maintenant, um.

**[00:35:23] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines**

Il est indiqué en haut de la page. Avant de poursuivre, ces rapports doivent être inclus parce qu'ils ont été signalés aux autorités comme survenant après la vaccination. Cela ne prouve pas que le vaccin soit à l'origine de ces réactions.



**[00:35:42] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Afin d'établir s'il y a un lien de causalité entre le vaccin et l'affection. Il faut une étude randomisée, contrôlée par placebo, mais cela n'a pas été fait pour le vaccin contre l'hépatite B avant l'autorisation de mise sur le marché, n'est-ce pas ?

**[00:35:58] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines**

Non.

**[00:35:59] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

D'accord.

**[00:36:00] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines**

En l'absence d'un groupe de contrôle, si vous recherchez un phénomène survenant dans le groupe vacciné, vous ne pouvez pas juger ce phénomène sans disposer d'un groupe de contrôle.

**[00:36:10] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

N'est-il pas vrai qu'il serait aujourd'hui considéré comme contraire à l'éthique de mener une telle étude ?

**[00:36:18] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines**

Hum, ce serait le cas. Oui, ce serait difficile d'un point de vue éthique.

**[00:36:24] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

C'est donc ainsi que se déroule l'ensemble du jeu. Ils n'effectuent pas d'essai d'innocuité sur placebo avant l'homologation du vaccin. Puis, lorsque les patients commencent à présenter tous ces effets secondaires graves, on se demande s'il est possible d'effectuer un essai avec un placebo. Et ils diront, non, c'est contraire à l'éthique, donc ils ne le feront plus. Ils ne le feront pas après qu'il y ait eu des blessures et lorsqu'ils ne peuvent pas faire d'étude, votre médecin vous dit : "Je n'ai vu aucune étude qui montre que ces blessures sont causées par le vaccin". Je vais donc supposer qu'ils sont en sécurité.

**[00:36:51] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Êtes-vous d'accord avec la recommandation du CDC selon laquelle les bébés doivent recevoir un vaccin contre l'hépatite B le premier jour de leur vie ?

**[00:36:57] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines**

Oui.

**[00:36:58] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Vous avez déclaré que l'hépatite B ne provoque pas d'encéphalite, n'est-ce pas ?

**[00:37:04] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines**

C'est mon avis. Oui.

**[00:37:07] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Mais l'IOM, après avoir effectué son examen, a déterminé qu'il ne pouvait pas trouver de données scientifiques permettant d'établir un lien de cause à effet dans un sens ou dans l'autre. Correct.

**[00:37:17] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines**

Oui. Mais cela signifie qu'ils n'ont pas de preuves de cette supposition.

**[00:37:26] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Qu'il cause ou ne cause pas.

**[00:37:28] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines**

C'est vrai ?

**[00:37:29] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Ils ne le savent pas.

**[00:37:30] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines**

Ils ne le savent pas parce qu'il n'y a pas assez de données. En l'absence de données, ma conclusion est qu'il n'y a pas de preuve de l'existence d'un lien de causalité.

**[00:37:43] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Donc, s'il n'y a pas de données montrant qu'il cause ou ne cause pas.



**[00:37:47] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines**

Oui.

**[00:37:48] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Vous êtes Votre votre votre supposition est que. Si j'ai bien compris. Oui. C'est qu'il n'en est pas la cause.

**[00:37:55] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines**

Qu'il n'y a aucune preuve que c'est le cas.

**[00:37:59] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

D'accord. Ce n'est pas la même chose que de dire qu'il n'en est pas la cause. Correct

**[00:38:01] Dr. Stanley Ploktin, MD, World's Leading Authority on Vaccines**

correcte.

**[00:38:04] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Soyons donc clairs. La sécurité des vaccins n'est pas fondée sur la science et les données. Elle repose sur une hypothèse de sécurité. Et c'est dans cette impasse que nous nous trouvons. Mais il y a un moyen de s'en sortir. Au lieu de réaliser une étude basée sur un placebo, on peut mener une étude rétrospective auprès de personnes qui ont déjà fait leur choix, qu'elles se fassent vacciner ou non. Il suffit ensuite de comparer ces groupes, ceux qui ont été vaccinés et ceux qui ont décidé de ne pas l'être. C'est ce que nous appelons l'étude "vaccinés contre non vaccinés". Quelques scientifiques et instituts indépendants l'ont fait auprès de petits groupes d'enfants, mais jamais une grande agence gouvernementale ou un grand établissement médical. La raison pour laquelle cette étude est importante, je pense, est illustrée par une étude réalisée en Guinée-Bissau, en Afrique, par un homme nommé Docteur Peter Abe. Il est l'un des principaux experts. Il est favorable aux vaccins et développe des programmes de vaccination pour le tiers-monde. Il avait mis en place un programme de vaccination DTP il y a 30 ans en Guinée Bissau, en Afrique, et l'avait reconnu 30 ans plus tard. Vous savez quoi ? Seule la moitié des enfants du pays ont été vaccinés, l'autre moitié ne l'a pas été. Je pourrais faire une étude comparative parfaite entre les personnes vaccinées et les personnes non vaccinées. Lorsqu'il a réalisé cette étude, les résultats l'ont époustoufflé.

**[00:39:24] Dr. Peter Aaby, Expert on Vaccination Campaigns in Developing Countries**

Il s'agit des vaccins. Je pense qu'il est important de reconnaître qu'aucun vaccin de routine n'a été testé pour son effet global sur la mortalité dans le cadre d'essais randomisés avant d'être introduit. Je suppose que la plupart d'entre vous pensent que nous savons ce que font nos vaccins. Nous ne le faisons pas. Le programme dont nous parlons aujourd'hui, le programme de vaccination, a été introduit à la fin des années 70 après l'éradication réussie de la variole. Il s'agit du premier programme d'immunisation pour les pays à faible revenu. Il en ressort que le taux de mortalité est 2,3 fois plus élevé chez les personnes vaccinées contre le DTP. Et c'est le vaccin le plus utilisé dans le monde. Ainsi, le vaccin contre la coqueluche a été associé à une mortalité deux fois plus élevée. On peut avoir un vaccin qui protège totalement contre une maladie spécifique mais qui est associé à une mortalité plus élevée. Comment cela est-il possible ?

**[00:40:21] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Après avoir examiné cette étude, il est apparu clairement que le vaccin protégeait bien contre les maladies pour lesquelles ils étaient vaccinés. Les enfants ne sont pas morts de la diphtérie, du tétanos et de la coqueluche. Il n'y a qu'un seul problème. Une fois qu'ils se sont penchés sur la question, ils ont constaté que le taux de mortalité était cinq fois supérieur à celui de tous les autres problèmes. Il était donc clair que, bien qu'il protège contre ces maladies, il affaiblit leur système immunitaire et les expose à toutes sortes d'autres problèmes. L'un des autres scientifiques ayant participé à cette étude a fait une conférence Ted sur ce sujet.

**[00:40:52] Christine Stabell Benn, Professor of Global Health, University of Denmark**

Malgré la protection contre trois maladies mortelles, l'introduction du DTC a été associée à une augmentation de la mortalité globale. Les enfants ayant reçu le vaccin DTP avaient un risque de décès cinq fois plus élevé que ceux qui ne l'avaient pas reçu. Il ne s'agit là que d'un exemple parmi les nombreuses études réalisées sur le vaccin DTP. Et elles montrent toutes que les enfants vaccinés contre le DTP ont un taux de mortalité plus élevé que ceux qui n'ont pas été vaccinés contre le DTP. Il semble donc que le vaccin DTP ait des effets négatifs non spécifiques. La protection contre ces trois maladies mortelles a un prix très élevé, à savoir un risque accru de décès. Ainsi, malgré les meilleures intentions, l'utilisation du vaccin DTP peut tuer plus d'enfants qu'elle n'en sauve. Je sais que ces résultats sont extrêmement désagréables et que la plupart des gens, y compris moi-même, souhaiteraient qu'ils ne soient pas vrais. Mais c'est ce que nous disent les données.

**[00:41:52] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Il ne s'agissait que de l'étude d'un vaccin sur un groupe d'enfants. Que se passerait-il si l'on étudiait des enfants ayant reçu non pas un seul vaccin, mais entre 72 et 100 vaccins à l'âge de 18 ans ? Je parle bien sûr de la nation la plus vaccinée au monde, les États-Unis d'Amérique.

**[00:42:11] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Nos autorités sanitaires fédérales ont en fait payé l'Institut de médecine pour qu'il examine la sécurité du calendrier vaccinal dans son ensemble. L'Institut de médecine, après avoir mené cette étude, a publié un rapport en 2013, selon le rapport. Aucune étude n'a comparé les différences de résultats sanitaires entre des populations d'enfants entièrement non vaccinés et des enfants entièrement vaccinés.

**[00:42:38] Robert Kennedy Jr, HHS Secretary**

C'est au CDC qu'il incombe de réaliser ces études, et on lui a ordonné à maintes reprises de le faire, ce qu'il a refusé. Mais l'Institut de médecine s'est penché sur le calendrier vaccinal et a déclaré, dans son rapport de 2011, que plus de 150 lésions susceptibles d'être associées aux vaccins n'ont jamais été étudiées.

**[00:43:00] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Qu'a fait le CDC après la publication du rapport de l'Institut de médecine ?

**[00:43:04] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Au lieu de réaliser l'étude, ils ont fini par faire une étude sur la façon de réaliser une étude sur les vaccins par rapport aux personnes non vaccinées.

**[00:43:11] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Elle a déboursé beaucoup d'argent pour publier un livre blanc sur la manière de mener cette étude, en comparant les enfants vaccinés et non vaccinés. Ce livre blanc a été publié en 2015. Nous voici en 2025, dix ans plus tard. Cette étude n'a toujours pas été publiée. N'ont-ils jamais réalisé cette étude ? Je ne peux pas vous le dire.

**[00:43:35] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School**

Il s'agit d'une information que les défenseurs de la sécurité des vaccins souhaitent et demandent depuis longtemps. Et je ne sais pas pourquoi cela n'a pas été fait.

**[00:43:45] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Cette simple étude ferait taire à jamais tous les anti-vaxxistes. Je dois croire qu'ils ont réalisé cette étude de toutes les manières possibles, et qu'ils ne parviennent pas à trouver un moyen de faire croire que les vaccinés sont en meilleure santé. Mais ce n'est que mon avis. Sur la base de plusieurs autres études que j'ai vues et qui comparaient les vaccinés et les non-vaccinés. Mais la médecine traditionnelle dit que la cohorte était trop petite ou qu'elle a été critiquée parce qu'elle n'a pas été réalisée par une grande institution médicale. Par conséquent, si nous voulons un jour obtenir une étude sur les vaccins par rapport aux personnes non vaccinées à laquelle les gens croient, il faudra qu'elle soit réalisée par des scientifiques hautement accrédités au sein d'une grande institution médicale qui dispose d'une base de données suffisamment importante pour mener une enquête approfondie et solide comparant les personnes vaccinées aux personnes non vaccinées.

**[00:44:35] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Le destin en a voulu ainsi. Del a rencontré le chef du service des maladies infectieuses du système de santé Henry Ford, Marcus Zervos.

**[00:44:49] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Je n'oublierai jamais cette rencontre. Parce que tu m'as dit quelque chose. Vous avez dit. J'ai regardé votre film. C'est c'est c'est intrigant. Mais vous avez dit, je n'oublierai jamais. Vous avez dit que vous aviez dit quelque chose et regardé vos vidéos qui me posaient problème. Vous avez dit qu'ils ne peuvent pas dire que les vaccins sont sûrs parce qu'ils n'ont jamais effectué les études de sécurité appropriées. Et vous m'avez dit, j'ai fait des recherches parce que je voulais voir si c'était vrai. Je suis désolé de devoir vous dire que vous avez raison sur ce point.

**[00:45:20] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Non, dis-je.

**[00:45:21] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Aucune étude de sécurité appropriée n'a été réalisée.

**[00:45:23] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Et il s'avère que c'est la même chose. Je, je, je, je continue à le dire maintenant que les études de sécurité appropriées n'ont pas été réalisées.

**[00:45:31] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Je vous ai donc dit. Très bien.

**[00:45:32] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Toujours d'actualité

**[00:45:33] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Et vous vous dites, je ne sais pas ce que je fais ici. Je ne suis pas d'accord avec vous. Je crois aux vaccins. J'ai alors demandé si vous envisagiez de réaliser une étude comparant des personnes vaccinées à des personnes non vaccinées. Et vous avez dit que je ferais n'importe quoi où les données. Les données sont les données, n'est-ce pas ?

**[00:45:47] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Oui, c'est vrai.

**[00:45:48] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

La première fois que j'ai rencontré le docteur Zervos, il a accepté de mener une étude sur les vaccinés et les non-vaccinés. Je veux dire que j'étais aux anges. Il était parfait. Le centre médical Ford est l'un des plus grands centres de recherche au monde. Et le docteur Zervos est en train de devenir une héroïne pour avoir résolu toute la crise de l'eau à Flint, dans le Michigan.

**[00:46:08] Male News Correspondent**

Canalisation d'eau.

**[00:46:09] Female News Correspondent**

74 miles de pipeline de grand diamètre s'étendront.

**[00:46:13] Male Speaker**

Depuis des décennies. Flint, l'une des villes les plus pauvres d'Amérique, achetait son eau à Détroit. Au lieu de rester alimentée par l'eau de Détroit pendant la construction de l'oléoduc, la ville obtiendrait temporairement son eau de la rivière Flint. Cette décision obligerait la ville à mettre en service une ancienne station d'épuration.

**[00:46:31] Male Speaker**

Voici la plante. Planter ici. Ici.

**[00:46:34] Female Speaker**

Voici ce qui sort du robinet.

**[00:46:37] Male Speaker**

L'eau est brune et a une mauvaise odeur.

**[00:46:40] Female Speaker**

Nous ne pouvons pas boire l'eau.

**[00:46:42] Male Speaker**

Elles sont rapidement devenues un terrain propice à la légionellose et les gens sont tombés malades.

**[00:46:47] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

L'oxygène. Vous êtes tout le temps sur ce sujet. Ou avez-vous déjà eu l'occasion de le prendre ?

**[00:46:50] Female Speaker**

J'y suis tout le temps.

**[00:46:51] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Oui, c'est vrai.

**[00:46:52] Male Speaker**

Son médecin, Marcus Zervos, avait traité une infection cutanée chronique que son système immunitaire affaibli ne parvenait pas à contrôler.

**[00:46:59] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**  
Ils s'en sortent beaucoup mieux.

**[00:47:00] Female Speaker**  
Je suis aux anges.

**[00:47:02] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**  
Vous savez, si je peux les faire cicatriser un peu plus, je vous donnerai un rendez-vous avec ces médecins transplantateurs.

**[00:47:09] Male Speaker**  
Quatre-vingt-dix cas ont été confirmés au cours de l'année et demie qui a suivi le changement d'eau. 12 personnes sont mortes. Shawn Mcillmurray a réuni une équipe de 23 scientifiques et experts de tout l'État. L'équipe affirme que l'État ne l'a pas autorisée à commencer la recherche de la source de l'épidémie. Le docteur Zervos, expert en maladies infectieuses, s'inquiète de ce retard.

**[00:47:33] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**  
Il était essentiel de commencer tout de suite parce qu'en juin, nous nous attendions à voir plus de cas de légionellose et à ce qu'il y ait plus de décès, ce que nous avons exprimé lors d'une réunion à laquelle participaient les hauts responsables du ministère de la santé et des affaires sociales.

**[00:47:48] Male Speaker**  
Je me souviens que mon collègue lui a dit que s'il ne le faisait pas, des gens pourraient mourir. Malheureusement, Nick Lyon a répondu qu'il fallait bien qu'ils meurent de quelque chose.

**[00:47:57] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**  
Je veux dire que vous êtes en état de choc après qu'il ait dit cela. Le directeur du département de la santé.

**[00:48:05] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**  
Le docteur Zervos semblait parfait. Il s'était opposé à l'ensemble du système de santé du Michigan, alors je me suis dit qu'il serait probablement assez courageux pour faire cette étude. Quelques années plus tard, aucune étude n'a encore été réalisée. J'ai appelé Erin et je lui ai dit : "Pourquoi n'irions-nous pas voir si nous ne pouvons pas le convaincre de faire enfin cette étude ?

**[00:48:26] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**  
J'ai pris l'avion pour le Michigan et nous avons rencontré le docteur Zervos en personne. Nous avons dit : "Ecoutez, voici l'occasion qui s'offre à vous. Les résultats devraient être directement conformes à l'orthodoxie. L'enfant vacciné devrait être en bonne santé sur tous les plans. Vous pourriez être salué comme un héros pour avoir enfin fait taire les anti-vaxxistes. Il a dit qu'il était prêt à le faire.

**[00:48:46] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**  
L'étude allait utiliser les données qu'ils connaissent déjà littéralement sur le bout des doigts, les données de millions de personnes qui sont déjà dans la base de données du Henry Ford Health System, y compris des centaines, voire des milliers d'enfants qui n'ont jamais été vaccinés, ainsi que, bien sûr, des enfants qui sont vaccinés. Cela permettrait de prendre cette base de données de plusieurs millions de personnes et d'en retirer les enfants qui ont été dans le système Henry Ford depuis leur naissance et de manière continue pendant quelques années, parce qu'il s'agit d'un environnement HMO captif, ce qui signifie qu'il fournit l'assurance et qu'il fournit les soins médicaux. Il possède la plupart des dossiers médicaux de ces enfants, y compris s'ils sortent du système médical Henry Ford. Henry Ford, en tant qu'assureur, payait encore pour cela. Ils disposaient donc des codes de santé pour tous les services médicaux dont bénéficiaient ces enfants. Ainsi, si vous avez séparé ces enfants, vous avez maintenant une cohorte d'enfants depuis la naissance et pendant au moins quelques années, dont vous connaissez tout.

**[00:49:52] Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist**  
J'ai été directeur de programme à l'hôpital Henry Ford et je connais donc bien cet établissement. C'est l'un des meilleurs systèmes de santé intégrés pour faire de la recherche.

**[00:50:03] Female Speaker**  
Henry Ford reçoit plus de 90 millions de dollars en financement annuel pour la recherche, avec près de 700 résidents et boursiers dans 53 programmes de formation accrédités par l'Acgme.

**[00:50:14] Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist**  
Je pense que Henry Ford, comme d'autres institutions, a un préjugé favorable à l'égard des vaccins.

**[00:50:22] Male News Correspondent**

Vous ne pouvez pas le manquer. Il s'agit d'une lettre d'Henry Ford d'une page entière, comportant 56 signatures, qui affirme en caractères gras que la science est claire : les vaccins sauvent des vies.

**[00:50:31] Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist**

Si les résultats démontraient que la batterie de vaccins est associée à des maladies chroniques et que les personnes non vaccinées semblent en bonne santé au fil du temps, ce résultat serait particulièrement convaincant.

**[00:50:46] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Vous savez, je suis pour les vaccins. Je pense évidemment que c'est le meilleur moyen de contrôler les maladies infectieuses, qui sont mortelles. Je suis pour la vaccination obligatoire. C'est à cause de moi que Henry Ford a rendu la vaccination obligatoire.

**[00:50:58] Female News Correspondent**

Henry Ford est l'un des quelque 90 systèmes de soins de santé des États-Unis qui s'efforcent de recruter le plus rapidement possible un total de 30 000 volontaires pour l'étude sur le vaccin Moderna Covid.

**[00:51:10] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Il s'agit de la pire pandémie de ces 100 dernières années, et notre meilleur espoir d'y faire face est de disposer d'un vaccin efficace.

**[00:51:19] Female News Correspondent**

Henry Ford exige que les 33 000 membres de son personnel soient entièrement vaccinés d'ici le 10 septembre 2021.

**[00:51:27] Female News Correspondent**

Le système de santé affirme que cette mesure est conforme à sa politique de vaccination actuelle, qui prévoit que les membres de l'équipe se fassent vacciner contre la grippe chaque année et qu'ils soient à jour dans leurs autres vaccinations.

**[00:51:38] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Il m'a semblé que Henry Ford était pro-vaccins, et non anti-vaccins, et j'ai donc supposé que la seule raison pour laquelle ils feraient cette étude était de nous prouver que nous avons tort.

**[00:51:47] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

J'ai pensé qu'il s'agissait d'une excellente occasion. Ils peuvent effectuer la comparaison et, vraisemblablement, la faire publier.

**[00:51:54] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Nous n'avions qu'une seule demande.

**[00:51:56] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

La demande était la suivante : quel que soit le résultat, vous le publiez. S'en tiendra-t-il à cela ? Si les résultats montrent que les enfants non vaccinés sont en meilleure santé ? Et lorsqu'il s'est rendu compte que s'il soumettait ce document à la publication, il allait subir les foudres de toute sa profession ? Le savait-il ?

**[00:52:16] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

C'était notre plus grande crainte ? Je veux dire que les vaccins sont le Saint Graal de la médecine moderne et que tous ceux qui décident de les remettre en question d'une manière ou d'une autre sont essentiellement considérés comme des hérétiques.

**[00:52:28] Joe Biden, 46th President of the United States of America**

Les vaccins sont sûrs.

**[00:52:30] Richard Blumenthal, (D)- Chairman on The Permanent Subcommittee on Investigation**

Les vaccins sont sûrs et efficaces.

**[00:52:32] Rear ADM. Anne Schuchat, MD National Center for Immunization & Respiratory Diseases-Director**

Les vaccins sont sûrs et très efficaces.

**[00:52:35] Female News Correspondent**

Sûr et efficace.

**[00:52:36] Anthony Fauci, Former Director of the NIAID**

Sûr. Et ils sont très efficaces.

**[00:52:37] Male News Correspondent**

Les vaccins sont l'une des réalisations les plus incroyables de l'humanité et ils ont sauvé des millions de vies.

**[00:52:41] Female News Correspondent**

Les vaccins pour enfants ont permis d'éviter environ 4 millions de décès dans le monde chaque année.

**[00:52:46] Male News Correspondent**

L'écrasante majorité des pédiatres de ce pays sont tout à fait favorables aux vaccinations.

**[00:52:51] Male Speaker**

Les dates de vaccination ne sont pas respectées ?

**[00:52:53] Female Speaker**

Nous ne vaccinons pas.

**[00:52:54] Dr. Paul Offit, MD, Vaccine Inventor, Chief Infectious Diseases, Children's Hospital of Philadelphia**

Le calendrier, tel qu'il est actuellement recommandé, a fait ses preuves.

**[00:52:58] Peter Marks, M.D., Ph.D, Director, Biologics Evaluation & Research of the FDA**

Nous les avons étudiés chez des millions d'enfants.

**[00:53:01] Dr. Paul Offit, MD, Vaccine Inventor, Chief Infectious Diseases, Children's Hospital of Philadelphia**

Des milliards de personnes.

**[00:53:02] Male Speaker**

Des décennies d'études scientifiques approfondies examinées par des pairs.

**[00:53:05] Female Speaker**

Des siècles de science.

**[00:53:06] Male News Correspondent**

La science est assez bien établie.

**[00:53:08] Female Speaker**

Installé depuis de nombreuses années.

**[00:53:10] Male Speaker**

L'idée que nous prenons trop de vaccins n'est pas étayée par des données scientifiques.

**[00:53:14] Male Speaker**

La communauté scientifique publie papier après papier après papier.

**[00:53:18] Female News Correspondent**

Il n'y a rien à voir. Il n'y a rien à voir.

**[00:53:21] Male Speaker**

Je ne laisserai pas les théories de la conspiration nous détourner des vraies solutions.

**[00:53:27] Suzanne Humphries, MD, Internist & Board Certified Nephrologist, Co-Author, "Dissolving Illusions"**

La plupart des médecins ne supportent pas d'être traités de charlatans ou de voir leur réputation détruite. Et vous savez, après avoir soigné le chef de laboratoire de mon hôpital pour son hypertension, je suis devenu, au bout d'un certain temps, quelqu'un dont on doutait à tous les niveaux à cause d'une chose que j'ai dite, à savoir : pouvons-nous arrêter de donner des vaccins à mes patients malades et les leur donner le jour de leur sortie de l'hôpital ? Et s'ils n'avaient pas essayé de m'intimider, de douter de moi et de me pousser à faire des recherches et à démontrer que ce que je voyais était bien réel, je serais toujours en train de travailler comme un médecin ordinaire.

**[00:53:58] Joseph Ladapo, MD, PHD, Surgeon General of Florida**

Le ministère de la santé de Floride, en partenariat avec le gouverneur, va s'efforcer de mettre fin à toutes les obligations vaccinales prévues par la loi de Floride. Tous. Tous. Mon expérience en matière de discussion ou de divulgation des effets néfastes des vaccins montre que ces idées ou conversations ne sont pas les bienvenues.



**[00:54:21] Male News Correspondent**

Cette décision a été prise par le chirurgien général de Floride. Un médecin s'y est rendu, suscitant la réprobation des experts en santé publique.

**[00:54:27] Female News Correspondent**

Qu'il s'agisse d'ignorance, de stupidité ou de malveillance, au bout du compte, des personnes seront blessées.

**[00:54:32] Gov. Ron DeSantis, (R) Florida**

Il ne recevra pas nécessairement une accolade chaleureuse de la part de certains membres de sa profession. Mais c'est en fait ce que signifie le courage.

**[00:54:39] Joseph Ladapo, MD, PHD, Surgeon General of Florida**

Il s'agit d'un environnement très hostile, tant sur le plan scientifique que dans les médias, pour les personnes qui parviennent à des conclusions ou ont des opinions qui vont à l'encontre des idées dominantes.

**[00:54:56] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Tous les scientifiques indépendants qui se sont aventurés à mener une étude sur les vaccinés et les non-vaccinés, quelle qu'elle soit, sont immédiatement attaqués. Il y en a une du docteur Anthony Mawson, du Mississippi. Il a mené une étude à domicile sur environ 600 enfants et a découvert des taux alarmants d'allergies, de TDAH, de troubles neurologiques et un risque d'autisme quatre fois plus élevé chez les enfants vaccinés. Dès la publication de l'étude, son emploi a été menacé. En fait, je lui ai demandé s'il participerait à ce film et il m'a répondu : "Écoutez, vous pouvez montrer mes études, mais je viens d'être traîné sur les charbons dans cette affaire. Je n'en peux plus. Il y a aussi le docteur Paul Thomas.

**[00:55:39] Dr. Paul Thomas, Pediatrician, Author, "The Vaccine Friendly Plan, "**

Comment allez-vous ? Ce que je vois de ce côté, c'est un tympan rose, terne et cicatrisé. Je suis pédiatre depuis 35 ans. Je suis maintenant à la retraite. Ce que j'ai remarqué au cours des dix premières années de ma pratique, c'est que les enfants étaient de plus en plus malades. Au cours de la décennie suivante, alors que de plus en plus de patients choisissaient de ne pas se faire vacciner, j'ai pu constater la différence. Mais je voulais savoir si je pouvais le prouver. Nous avons donc obtenu toutes les données de mon cabinet. Nous avons examiné tous les bébés nés dans mon cabinet et publié un article dans une revue internationale de santé publique. Ce que nous avons trouvé Cette étude a été examinée par des pairs. Il était robuste. Nous avons constaté des augmentations massives. On parle de 4 à 500 % de plus d'allergies, de maladies auto-immunes, de problèmes de développement neurologique. Ensuite, nous avons constaté une augmentation massive des infections de toutes sortes chez les personnes vaccinées par rapport aux personnes non vaccinées. Que s'est-il passé lorsque j'ai publié cette étude ? Quelques jours après sa mise en ligne, je reçois un appel de mon avocat. N'allez pas voir de patients. Ne rédigez aucune ordonnance. N'entrez pas dans le bureau. Votre permis a été suspendu. Vous êtes une menace pour la santé publique.

**[00:56:51] Male Speaker**

Qu'est-ce qu'il y a aujourd'hui ?

**[00:56:52] Dr. Paul Thomas, Pediatrician, Author, "The Vaccine Friendly Plan, "**

C'est aujourd'hui la dernière fois que je fais de la médecine clinique dans l'Oregon, sachant que vous continuez à la faire vivre. Le cœur de ce lieu est toujours vivant.

**[00:57:07] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Et si le docteur Zervos fait cette étude et qu'elle aboutit exactement à la même chose que les autres. Le publierait-il encore ? Telle était la question.

**[00:57:17] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Les années ont passé. En 2020, j'ai été informé qu'une étude avait été réalisée. J'ai eu cette étude en main et je l'ai examinée. Sa signification. C'est une étude réelle qui a été publiée et qui a constitué la première étape de la modification de ce paysage. Les semaines ont passé et le temps a continué à s'écouler. Et à un moment donné, j'ai appris qu'il n'allait pas être soumis à la publication.

**[00:58:02] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Aaron m'a appelé pour me dire qu'ils avaient terminé l'étude. Il n'y a qu'un seul problème. Ils ne vont pas le publier. Je veux dire que c'était tout ce que nous craignons. J'ai appelé le docteur Zervos et je lui ai demandé si je pouvais prendre l'avion pour aller dîner avec elle. Et il a accepté. J'avais envie de regarder Zervos dans les yeux et de lui demander : qu'y a-t-il de si accablant dans cette étude pour que vous ayez peur de la publier ? Je voulais savoir ce que contenait cette étude. Je ne l'avais pas vu. J'ai également imaginé qu'il devait y avoir un moyen de le convaincre de publier cette étude. Mais une chose est sûre. C'était ma dernière chance. Je vais apporter des caméras cachées et du matériel d'enregistrement pour que, quoi qu'il arrive lors de ce dîner, je puisse prouver que cela s'est produit.

**[00:58:51] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Que pensez-vous de cette étude que vous avez réalisée ?

**[00:58:54] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Il s'agit d'une information importante pour les raisons suivantes Vous savez, l'étude a montré une différence entre les groupes. Je ne sais pas comment faire.

**[00:59:00] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Oh, vous avez compris.

**[00:59:01] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Comment l'expliquer vient. Je ne sais pas comment l'expliquer, mais c'est important. Il s'agit d'une découverte importante. Je veux dire que l'étude était. Pour quoi faire ?

**[00:59:10] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

L'étude présente-t-elle des lacunes ? Y a-t-il un moyen de réaliser l'étude ? L'étude pourrait-elle être mieux réalisée avec ce qui existe ?

**[00:59:17] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Pas que je sache.

**[00:59:32] Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist**

Impact de la vaccination infantile sur les résultats de santé chroniques à court et à long terme chez les enfants - étude de cohorte de naissance.

**[00:59:39] Dr. Paul Thomas, Pediatrician, Author, "The Vaccine Friendly Plan, "**

Celui-ci est vraiment robuste.

**[00:59:42] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Voyons les résultats.

**[00:59:43] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Quels ont été les résultats ?

**[00:59:44] Female Speaker**

Le CDC a publié un livre blanc sur la manière de comparer les personnes vaccinées et les personnes non vaccinées. Et nous l'avons suivi à la lettre.

**[00:59:55] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Je suis d'accord avec cela

**[00:59:55] Female Speaker**

Non.

**[00:59:56] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Êtes-vous d'accord ?

**[00:59:57] Female Speaker**

Nous l'avons fait à 100 %. Nous avons examiné la question dans tous les sens et de tous les côtés.

**[01:00:03] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School**

Je pense qu'il s'agit là d'un commentaire dévastateur sur nos interventions en matière de santé publique. Car si c'est vrai, nous rendons systématiquement les enfants malades, et pas seulement un peu. Très malades

**[01:00:14] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**  
en publiant quelque chose de ce genre. Je pourrais tout aussi bien prendre ma retraite. J'aurais terminé.

**[01:00:21] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Je veux dire, je suis juste curieux. Qu'est-ce qui, dans ces données, vous fait penser que cela sera aussi catastrophique pour votre carrière que vous le pensez ?

**[01:00:32] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

De quoi avait-il si peur ? L'étude a fait l'effet d'une bombe.

**[01:00:36] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School**

18 468 sujets, dont 1957 n'étaient absolument pas vaccinés. En comparant les résultats de santé des personnes vaccinées à ceux des personnes non vaccinées, ils ont constaté un risque accru de plusieurs maladies chroniques chez les personnes vaccinées. Les sujets vaccinés étaient plus de quatre fois plus susceptibles d'avoir un diagnostic d'asthme.

**[01:01:01] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

4,29 fois dans l'ajustée et il semble que j'ai regardé beaucoup d'études. Il s'agit d'une fourchette de 3,26 à 5,65.

**[01:01:11] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Ils ont également constaté que le risque de maladies atopiques était trois fois plus élevé.

**[01:01:14] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School**

Il s'agit en quelque sorte d'un sous-ensemble des maladies allergiques.

**[01:01:17] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Ils ont constaté que le risque de maladie auto-immune était presque six fois plus élevé.

**[01:01:22] Dr. Paul Thomas, Pediatrician, Author, "The Vaccine Friendly Plan, "**

Les maladies auto-immunes examinées dans ce document comprennent le purpura thrombocytopénique, la polyarthrite rhumatoïde, le lupus érythémateux disséminé, le lupus érythémateux disséminé, la maladie de Crohn, la maladie de Crohn et la maladie d'Alzheimer. la sclérose en plaques et le syndrome de Guillain-Barre. Ils ont mentionné plus de 80 maladies auto-immunes différentes et leurs données ont montré que l'auto-immunité était six fois plus élevée chez les personnes vaccinées que chez les personnes non vaccinées.

**[01:01:49] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School**

Ce qui est stupéfiant, car les maladies auto-immunes représentent réellement une morbidité et des coûts de santé importants, ainsi que des souffrances accumulées tout au long de la vie.

**[01:01:59] Female Speaker**

Troubles neurodéveloppementaux : de quels chiffres parlons-nous ? Vous en souvenez-vous ?

**[01:02:04] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Risque de troubles neurodéveloppementaux multiplié par cinq et demi.

**[01:02:09] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School**

Nous savons que le système immunitaire est intimement lié au développement et au fonctionnement du cerveau. Ainsi, lorsque le système immunitaire est déclenché par une maladie, potentiellement par une vaccination, des symptômes neuropsychiatriques peuvent apparaître, probablement liés à l'inflammation cérébrale et aux processus immunitaires dans le cerveau.

**[01:02:32] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

2,92 fois le montant des handicaps moteurs. 4,47 fois plus de troubles de la parole chez les personnes vaccinées que chez les personnes non vaccinées.

**[01:02:42] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Le taux de retard de développement est trois fois plus élevé.

**[01:02:47] Dr. Paul Thomas, Pediatrician, Author, "The Vaccine Friendly Plan, "**

Ils ont trouvé les mêmes choses que moi en ce qui concerne les allergies et l'auto-immunité. Les infections aiguës et chroniques de l'oreille sont également six fois plus nombreuses.

**[01:02:59] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School**

Il est intéressant de noter que pour plusieurs problèmes de santé, l'analyse n'a même pas pu être réalisée car il n'y en avait pas dans le groupe non vacciné. En raison du fonctionnement des formules mathématiques, il est impossible d'avoir un zéro dans un groupe donné et de pouvoir comparer les risques.

**[01:03:18] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Par exemple, 262 enfants souffraient de TDAH dans le groupe vacciné. Dans le groupe non vacciné, il n'y a eu aucun cas de TDAH, aucun.

**[01:03:30] Dr. Paul Thomas, Pediatrician, Author, "The Vaccine Friendly Plan, "**

Ceux-ci sont tout simplement ahurissants. Ces affections n'ont pas été constatées chez près de 2 000 enfants non vaccinés : aucun dysfonctionnement cérébral, aucun diabète, aucun problème de comportement, aucun trouble de l'apprentissage, aucune déficience intellectuelle, aucun tic et aucune autre déficience psychologique chez les enfants non vaccinés.

**[01:03:59] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin**

Je vais lire la conclusion ici. Malgré cela, et contrairement à nos attentes, l'auteur s'attendait à ce que l'étude soit menée et à ce que les personnes vaccinées soient en bien meilleure santé que les personnes non vaccinées. C'est vrai ? C'est ce que nous avons constaté. Nous avons constaté que l'exposition à la vaccination était indépendamment associée à une augmentation globale de 2,5 fois de la probabilité de développer une maladie chronique par rapport aux enfants non exposés à la vaccination.

**[01:04:35] Female Speaker**

Tout vaccin, même un seul par rapport à aucun, a multiplié par deux et demi le risque de souffrir d'une maladie chronique.

**[01:04:43] Dr. Paul Thomas, Pediatrician, Author, "The Vaccine Friendly Plan, "**

Aucun problème de santé chronique n'a été associé à un risque accru dans le groupe non exposé. Aucun.

**[01:04:54] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Que signifie ce graphique ? Expliquez-moi cela. Il ne s'agit donc pas de vaccins contre vaccins.

**[01:05:01] Female Speaker**

C'est en gros la probabilité que vous n'ayez pas de problème de santé chronique.

**[01:05:06] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School**

Ils ont fait ce qu'on appelle une analyse du temps écoulé avant l'événement. Au bout de dix ans, la probabilité de ne pas souffrir d'une maladie chronique n'était que de 43 % dans le groupe vacciné, contre 83 % dans le groupe non vacciné. C'est une grande différence.

**[01:05:29] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Ainsi, si vous n'êtes pas vacciné, vous restez au-dessus du pourcentage de 80 % de personnes en parfaite santé, alors que vous passez en dessous du 50<sup>e</sup> centile, ce qui correspond exactement à ce que j'ai dit. J'ai dit que 54 % des enfants américains souffraient d'une maladie chronique.

**[01:05:45] Female Speaker**

Maintenant, c'est bon.

**[01:05:46] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

C'est essentiellement ce que cela montre.

**[01:05:49] Dr. Paul Thomas, Pediatrician, Author, "The Vaccine Friendly Plan, "**

Dix ans plus tard, 57 % des personnes vaccinées souffraient d'une maladie chronique. Cela devrait choquer tout le monde.

**[01:06:01] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

N'oublions pas que le sujet de conversation du moment aux États-Unis est le fait que 54 % de nos enfants souffrent de maladies chroniques. Et voici que nous examinons l'étude et que nous retrouvons presque exactement les mêmes chiffres. 57 % des personnes vaccinées sont atteintes d'une maladie chronique, contre seulement 17 % des personnes non vaccinées.

**[01:06:24] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School**

Je pense qu'en raison de mon intérêt pour les vaccins et de ma compréhension des effets non spécifiques hors cible, j'ai été triste, mais pas surprise.

**[01:06:34] Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist**

Je peux vous dire que ces données vont dans le sens de mes plus grandes inquiétudes concernant le calendrier de vaccination des enfants, qui, malgré les bonnes intentions du domaine de la vaccinologie, se retourne contre nous.

**[01:06:51] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Dans pratiquement toutes les catégories de maladies chroniques. La situation des personnes vaccinées est bien pire. Mais il y a un problème. C'est celui dont je parle depuis des années et qui me place au cœur de toute cette enquête, à savoir l'autisme. Dans cette étude, il apparaît que le lien entre le vaccin et l'autisme n'est pas statistiquement significatif. Et je voulais savoir pourquoi.

**[01:07:18] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Pourtant, l'autisme est neutre. Cela signifie-t-il que nous nous trompons sur l'autisme ? Marc ?

**[01:07:25] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Non.

**[01:07:26] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Non.

**[01:07:27] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Non, non, c'est, euh, il y a beaucoup de variables impliquées, et il est difficile de les contrôler.

**[01:07:33] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Lorsqu'il n'y a pas beaucoup de cas, comme dans le cas de l'autisme, où il n'y a eu que 23 cas d'autisme dans le groupe vacciné et un cas d'autisme dans le groupe non vacciné, il n'y a pas eu assez de cas pour pouvoir déterminer s'il y a ou non une augmentation statistiquement significative du taux d'autisme.

**[01:07:57] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Ainsi, même si l'étude fait état de toutes sortes de troubles neurodéveloppementaux en ce qui concerne l'autisme, il n'y avait pas assez d'enfants diagnostiqués autistes dans ce groupe pour répondre à cette question. C'est pourquoi des études comme celle-ci doivent être reproduites à plus grande échelle.

**[01:08:13] Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist**

Le fait est qu'il y a un signal et que ce signal est que les enfants non vaccinés sont en bonne santé ? Il devrait y avoir une étude positive très importante. L'inverse est vrai pour les enfants vaccinés. Les résultats ne sont pas très bons, en particulier en ce qui concerne les troubles neuropsychiatriques. En ce qui concerne la mesure de l'association, je suis épidémiologiste. Je vis dans ce neutre est un. Neutre signifie qu'il n'y a pas d'association. Si c'est deux, cela signifie qu'il y a un double risque. Lorsque nous traitons des données non randomisées, en particulier celles qui proviennent des bases de données des entreprises, nous avons un seuil plus élevé. Un bon seuil à retenir est que si le risque est multiplié par quatre dans un ensemble de données, il est presque certain que nous trouverions une association si nous allions faire la même chose ailleurs. Cela nous indique que la relation de risque est supérieure à quatre.

**[01:09:08] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

J'étais assis à ce dîner, lisant cette étude pour la première fois et pensant, oh mon Dieu, le monde a besoin de voir cette étude. Mais plus je pressais le docteur Zervos de le publier, plus il avait d'excuses.

**[01:09:23] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Je pense que c'est une bonne étude, mais elle a ses limites. L'argument invoqué pour s'y opposer sera qu'il s'agit d'une rétrospective. Ce n'est pas un contrôle. Il n'y a pas de groupe de contrôle, car d'autres facteurs interviennent dans un groupe hétérogène d'affections. L'exemple parfait est celui de l'hydroxychloroquine.

**[01:09:41] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Ai-je mentionné par hasard que le docteur Zervos était non seulement au centre de la crise de l'eau de Flint, dans le Michigan, mais aussi au centre de l'étude sur l'hydroxychloroquine menée par Ford, qui a montré une réduction de 50 % du taux de mortalité chez les personnes ayant reçu de l'hydroxychloroquine, et pour laquelle il a été attaqué par Tony Fauci et pratiquement tout le monde dans les médias grand public et dans le monde médical.

**[01:10:03] Anthony Fauci, Former Director of the NIAID**

L'étude publiée par l'hôpital Henry Ford était une étude de cohorte rétrospective non contrôlée. Cette étude est donc erronée.

**[01:10:12] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Le service des relations publiques de Henry Ford m'a imposé un bâillon. Vous savez, je ne pouvais parler de rien. Et ils m'ont dit : Marc. Vous savez quoi ? Vous savez, vous allez sur CNN, vous savez, nous disons que nous serions heureux. Ils seraient ravis de vous avoir sur CNN. Et, vous savez, vous dites ce que vous ressentez, mais ils vont de toute façon déformer ce que vous dites et vous faire passer pour un méchant. Quoi qu'il en soit, qu'est-ce qui est bon, qu'est-ce qui est bon ? Je devrais donc être en mesure de me défendre et, vous savez, de dire quelles sont les inexactitudes. Je me dis alors que peut-être, peut-être que le PR d'Henry Ford avait raison. C'est que, de toute façon, vous allez vous faire rouler dans la farine. Si vous donnez une mauvaise image de vous, vous êtes renvoyé. Alors, à quoi cela sert-il ? Ce qui va se passer avec celle-ci, c'est la même chose : quelqu'un va revenir et dire, vous savez, que l'étude était l'étude est erronée au lieu de l'examiner de la manière dont elle devrait être examinée. Pourquoi ne pas considérer qu'il s'agit d'une information scientifique importante qui peut éclairer la manière dont l'étude appropriée devrait être réalisée ? Il ne sera pas pris comme ça. Et je me demande alors pourquoi ? Parce qu'il s'agit d'un programme politique.

**[01:11:17] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Je comprends, il y a des problèmes. Toute étude rétrospective présentera toujours les mêmes problèmes, n'est-ce pas ? Vous avez toujours les mêmes attaques.

**[01:11:26] Joseph Ladapo, MD, PHD, Surgeon General of Florida**

Les études rétrospectives présentent des limites. C'est la raison pour laquelle nous préférons réaliser des essais cliniques randomisés lorsque nous le pouvons, car ils ne présentent pas les mêmes limites. Le principal problème des études rétrospectives est que les différences entre les groupes comparés ne peuvent pas être prises en compte.

**[01:11:49] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Si vous voulez une étude sans faille, faites un essai contrôlé par placebo. Toute étude rétrospective comporte des lacunes. Mais dans cette étude, ils se sont efforcés de remédier à de nombreuses lacunes qu'ils ont eux-mêmes constatées.

**[01:12:01] Joseph Ladapo, MD, PHD, Surgeon General of Florida**

Si quelqu'un critiquait l'étude, je pense que les questions qu'un chercheur pourrait soulever concerneraient des éléments tels que les différentes durées de suivi des groupes entre les enfants qui n'ont pas été vaccinés et ceux qui l'ont été. Les auteurs ont en fait effectué une analyse de sensibilité en limitant l'analyse aux enfants qui ont eu au moins un certain temps de suivi.

**[01:12:25] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Lorsqu'ils ont limité à un an la durée du suivi pour les personnes vaccinées et non vaccinées. Le taux de maladies chroniques est encore 2,75 fois plus élevé chez les personnes vaccinées, et lorsqu'on limite la durée à trois ans, le taux de maladies chroniques est 3,38 fois plus élevé chez les personnes vaccinées. Et lorsqu'ils se limitent à cinq ans, ils sont quatre fois plus élevés. Ainsi, peu importe ce qu'ils ont fait pour limiter la durée du suivi, les résultats de l'étude n'ont pas changé.

**[01:12:51] Joseph Ladapo, MD, PHD, Surgeon General of Florida**

Les résultats indiquent que les différentes périodes de suivi n'ont pas vraiment eu d'effet substantiel sur la question de recherche posée. Une autre préoccupation est qu'il y a de grandes différences dans la probabilité que les enfants qui n'ont pas été vaccinés aient recours aux soins de santé par rapport aux enfants qui ont été vaccinés. En d'autres termes, les différences constatées dans l'étude pourraient-elles être dues au fait que ces enfants sont vus moins souvent et qu'ils reçoivent donc moins de diagnostics pour tenter de résoudre le problème. Ils ont limité la population d'enfants n'ayant reçu aucun vaccin aux enfants ayant au moins eu un certain nombre de visites médicales. Et même dans cette analyse de sensibilité, les principaux résultats ont persisté.

**[01:13:48] Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist**

Dans cette étude, ils ont ajusté les facteurs de confusion. Les facteurs de confusion peuvent être l'âge, le statut socio-économique, le sexe, les groupes ethniques et raciaux, et une technique appelée risques proportionnels de Cox a été utilisée, ce qui signifie que tous les autres facteurs sont égaux. Quelle est la relation entre le facteur d'intérêt et le résultat.



**[01:14:09] Joseph Ladapo, MD, PHD, Surgeon General of Florida**

Même après ajustement ? L'effet de ces caractéristiques est en fait assez faible. Je m'attendais à ce que ces ajustements aient un effet très puissant, mais ce n'est pas le cas. Et lorsque vous effectuez de nombreuses analyses de sensibilité et que ce que vous voyez ne change pas beaucoup, cela peut être rassurant. Les auteurs ont fait du bon travail avec les informations dont ils disposaient. J'ai vu des études sur les vaccins publiées dans de bonnes revues qui étaient de bien moindre qualité.

**[01:14:38] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

C'est ce que montre votre étude. Est-ce important ?

**[01:14:45] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Oui, c'est important. Vous savez, vous devriez l'envoyer à ce que je vous ai dit il y a un moment. Parce que je ne vais pas le faire. Je ne vais pas le faire parce que je n'en ai pas envie. Je ne veux pas finir comme Diddy ou souffrir comme McCullough. Mais, vous savez, je lui reconnais le mérite d'avoir accepté. Um, vous savez, et de s'y opposer. Mais je ne vais pas le faire, je ne vais pas le faire, je ne vais pas le faire.

**[01:15:11] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Dans n'importe quel autre climat. Dans un climat normal, vous auriez publié cette étude telle quelle, n'est-ce pas ? Si nous n'étions pas dans ce monde de censure.

**[01:15:19] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Je le sortirais tel quel.

**[01:15:20] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Vous le feriez.

**[01:15:20] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Je l'ai présenté tel qu'il est. Oui, j'aimerais bien. J'aimerais terminer mon travail, vous savez, en faisant du travail international. Une partie de ma réticence à faire quoi que ce soit est due au fait que rien n'en sortira, si ce n'est que je perdrai mon emploi, ce que je préférerais ne pas voir arriver. Je suis ouvert à cette idée.

**[01:15:37] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Nous sommes ici parce que je vous respecte pleinement. Et je reconnais le danger de. Je vous ai dit, je vous ai dit, si vous faites cette étude, je vais la répéter, parce que je me souviens que j'ai dit, si vous faites l'étude, vous allez être sous le feu des critiques. Vous avez dit que cela ne m'intéressait pas. Je suis très attaché aux données et, de toute façon, je suis sur le point de prendre ma retraite. C'est littéralement ce que vous avez dit.

**[01:15:56] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Oui, c'est vrai.

**[01:15:57] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Votre énergie est donc définitivement modifiée sur ce point.

**[01:15:59] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

L'énergie change.

**[01:16:01] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Permettez-moi de m'exprimer ainsi. J'ai mis toute ma carrière en jeu parce que j'ai vu un problème. Voici ce que j'ai vu : un problème qui affecte les enfants d'Amérique et du monde entier. Les maladies auto-immunes et les maladies chroniques constituent un problème de plus en plus grave. Je ne dis pas que les vaccins sont la seule cause, mais je dis que ce programme a besoin d'un sérieux travail. Nous étions en bien meilleure santé lorsque nous recevions des vaccins 1020. Avec 54 injections et 72 doses, il est clair que nous n'améliorons pas la santé de nos enfants. Ils vont dans la mauvaise direction. S'il existe un moyen d'améliorer ce programme, ce que je crois. Vous savez, je n'ai jamais dit que j'essayais d'éradiquer les vaccins de la planète, mais nous avons aujourd'hui un taux d'autisme de quoi, 1 sur 26, 28 ? Nous avons de sérieux problèmes.

**[01:16:53] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Je suis d'accord avec cela. Y a-t-il une autre façon de procéder ? C'est vrai.

**[01:16:56] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Mais comment y parvenir ? Si je finis par trouver quelqu'un comme vous, quelles sont les chances que je trouve quelqu'un qui a de l'influence. Si nous ne pouvons pas. Si je ne parviens pas à faire passer l'étude, quel espoir y a-t-il pour tous les enfants à l'avenir ? Je ne peux rien faire pour eux.

**[01:17:13] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

À moins d'un changement de direction. Rien de tel ne se produira. La première publication. Vous savez, une étude comme, euh euh, comme celle-ci, comme celle-ci ne va pas, euh, c'est en fait la bonne chose à faire. Je ne veux pas dire que ce n'est pas la bonne chose à faire. C'est la bonne chose à faire. Mais le, euh. Je n'en ai tout simplement pas envie. Et je ne veux pas dire que j'ai assez de problèmes, mais j'ai déjà assez de choses comme ça à gérer. Je n'en veux pas d'autre.

**[01:17:42] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Attendez, attendez. Je voudrais juste dire ceci. C'est le moment Galilée. Je crois que cela change plus de vies que n'importe quoi d'autre. Si nous parvenons à corriger ce programme de vaccination, cela ne changera pas seulement la vie de millions d'enfants ici aux États-Unis, mais aussi dans le monde entier. Vous serez le père du changement dans le système. C'est historique. Et je veux travailler avec vous pour y parvenir. C'est la raison pour laquelle nous sommes ici.

**[01:18:08] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Oui, c'est vrai. Non, je vois ce que vous voulez dire. Je vois ce que vous voulez dire.

**[01:18:11] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Nous avons la capacité de faire quelque chose dont personne n'a jamais rêvé. Si ce n'est pas vous, alors qui ?

**[01:18:17] Marcus Zervos, MD, Co-Director, Center for Emerging Infectious Diseases, Henry Ford Health**

Pour une raison ou pour une autre, le marteau vient toujours vers moi, alors je ne peux pas le supporter, vraiment. Je ne suis pas quelqu'un de bien. Je ne peux pas le supporter. J'avais une bonne personne. Mais je ne vais pas le faire. Je ne vais pas le faire parce que j'ai d'autres chats à fouetter.

**[01:18:37] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School**

Oui, c'est vrai. Je veux dire que c'est évidemment très émouvant. Vous savez, il va juste le compartimenter. Je pense que quelqu'un pourrait regarder cela et se dire. C'est inadmissible. Comment pourrait-il le faire ? Et je pense que la façon dont il peut, comme la façon dont nous pouvons tous faire des choses qui, vous savez, comme, ne pas faire des choses que nous ne voulons pas faire, c'est que nous nous convainquons, vous savez, il dit comme, ça n'a pas d'importance. Il s'agit d'une étude. Cela ne fera pas bouger l'aiguille. C'est trop pour moi. Je ne peux pas. Et, vous savez, il a peut-être raison. C'est peut-être trop pour lui.

**[01:19:09] Peter McCullough, MD, MPH, Internist, Cardiologist, Epidemiologist**

C'est très important. L'étude est publiée dans la littérature scientifique. Et pour faire avancer la science, il faut un équilibre. Il y a toujours des avantages et des inconvénients à tout. Et lorsque nous avons un préjugé religieux profondément ancré en faveur des vaccins, nous avons perdu l'équilibre. Et lorsque nous perdons l'équilibre, c'est toute l'entreprise scientifique qui déraile. Et lorsque cela se produit, de vastes populations sont lésées.

**[01:19:40] Ron Johnson, (R) United States Senator from Wisconsin**

Je ne peux m'empêcher de me poser la question suivante : combien d'enfants souffriront d'une maladie chronique qu'ils n'auraient peut-être pas eu à subir si cette information avait été diffusée ?

**[01:19:50] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School**

Je traite beaucoup d'enfants souffrant de troubles du développement neurologique et de maladies neuropsychiatriques, et leur vie et celle de leur famille est un véritable enfer. Et je connais tant de parents qui souffrent de toutes sortes de culpabilité, les parents qui ont eu des réactions indésirables ou qui ont été témoins d'une régression neurodéveloppementale liée à la vaccination. Ils sont dévastés. Tant de mères m'ont dit que si leur enfant était comme ça, c'était à cause de moi. Vous savez, c'est moi qui leur ai fait ça.

**[01:20:24] Dr. Paul Thomas, Pediatrician, Author, "The Vaccine Friendly Plan, "**

Je pense que nous sommes en train de détruire notre avenir en détruisant la santé générale de notre bien le plus précieux, nos enfants.

**[01:20:34] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School**

Nous devons savoir si c'est vrai. Nous avons l'obligation morale et éthique de reproduire cette étude encore et encore et de découvrir si elle est exacte et si elle est vraie, nous devons le faire.

**[01:20:49] Joseph Ladapo, MD, PHD, Surgeon General of Florida**

Le fait que cette étude n'ait pas été examinée par des pairs et n'ait pas été publiée est extrêmement préoccupant. Il s'agit d'une connaissance importante et d'autres systèmes de soins de santé doivent vraiment reproduire l'analyse. Cette question mérite vraiment d'être approfondie. C'est une question de recherche très importante.

**[01:21:08] Dr. Paul Thomas, Pediatrician, Author, "The Vaccine Friendly Plan, "**

Je vous mets au défi. Oui. Vous, les médecins, vous, les chercheurs, effectuez des recherches pour trouver dans votre ensemble de données, dans votre système, les personnes non vaccinées et les comparer à la cohorte vaccinée.

**[01:21:19] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School**

Il s'agit d'un ensemble de données. Vous pouvez répéter l'opération. Il existe d'autres systèmes de payeurs captifs.

**[01:21:25] Aaron Siri ESQ. Lead Counsel, ICAN Legal Team**

Comme Kaiser Permanente Southern California. Faites-le et laissez le système de pèlerinage de Harvard à Boston le faire. Et tous les autres systèmes de santé du pays, et peut-être même le CDC avec le VSD. Ainsi, nous pourrions commencer à nous attaquer au problème que ces vaccins pourraient causer.

**[01:21:44] Sylvia Fogel, MD, Voluntary Clinical Instructor, Part-Time, Harvard Medical School**

Si ces résultats sont valables. Il s'agit d'un véritable bouleversement dans notre compréhension des effets non ciblés et non spécifiques de la vaccination. Et nous devons reconsidérer la façon dont nous menons notre programme de vaccination.

**[01:22:10] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Il s'agit d'une lettre de cessation et d'abstention que nous avons reçue des avocats de Henry Ford Health. Cette lettre me laisse penser qu'ils ne veulent vraiment pas que nous diffusions ce film. Dans cette lettre, Henry Ford nous accuse de diffamation pour avoir dit que l'étude non publiée n'a pas été soumise pour publication en raison des résultats de l'étude. Ils affirment que la raison pour laquelle l'étude n'a jamais été soumise pour publication était, entre autres, due à des défauts importants et graves dans ses données et sa méthodologie, et parce qu'elle était loin de répondre aux normes scientifiques rigoureuses exigées par Henry Ford Health et ses chercheurs. Mais nous venons d'entendre le docteur Marcus Zervos, auteur principal de cette étude non publiée et expert mondial en maladies infectieuses à Henry Ford. Il m'a dit qu'il pensait que l'étude était bonne et qu'il la publierait telle quelle. Seul problème, s'il le publie, il pense que ce sera la fin de sa carrière. Il serait fini. Ce ne sont pas mes mots, mais les siens. Même si le docteur Zervos maintient son étude, cela signifie-t-il qu'elle est parfaite ? Bien sûr que non. Peut-on dire que l'étude Henry Ford prouve que les vaccins sont à l'origine de l'épidémie de maladies chroniques ? Non, nous ne pouvons pas. Une étude rétrospective ne prouve pas le lien de causalité. Ce que nous pouvons dire, c'est que nous pensons qu'il émet un signal. Un drapeau rouge agité par la méthode scientifique. Houston, il y a peut-être un vrai problème.

**[01:23:39] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Cette inquiétude est d'autant plus grande que cette étude non publiée n'est pas isolée. Ce n'est pas une anomalie. Elle s'inscrit désormais dans le prolongement de plusieurs études qui ont toutes montré des signaux similaires. Il y aura donc certainement des attaques sur les limites de cette étude, que l'on retrouve dans la plupart des études rétrospectives. Et nous reconnaissons ces limites. Mais la seule façon de la réfuter réellement est de réaliser votre propre étude sur les vaccinés et les non-vaccinés et de nous prouver que nous avons tort. C'est ce que, selon moi, le docteur Zervos a tenté de faire et a échoué. Mais en tant que parents qui regardent ce film en ce moment, vous devez vous poser une question très importante. Pourquoi aucune agence de santé ou institution médicale majeure dans le monde n'a-t-elle été en mesure de produire une seule étude opposant les enfants vaccinés aux enfants non vaccinés et montrant que les enfants vaccinés sont en meilleure santé ? L'objectif du programme de vaccination n'était-il pas de rendre nos enfants plus sains ? Bien qu'il s'agisse d'une étude gênante pour tous ceux qui affirmaient que le programme de vaccination était sûr, chacune de ces études présente un aspect positif. Il existe un groupe d'enfants qui s'épanouissent, qui ne souffrent pas des nombreux maux qui frappent les enfants américains, qui n'ont pratiquement aucun cas de troubles du développement neurologique ou de maladies auto-immunes. Ils vivent dans un monde où la santé est florissante parce que leurs parents ont pris une autre direction. Vous disposez maintenant d'encore plus de données. Vous avez été informé.

**[01:25:17] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Qu'allez-vous faire à ce sujet ? Ce choix vous appartient. Merci d'avoir regardé An Inconvenient Study et ICAN et Del Bigtree film le Réseau d'action pour le consentement éclairé ICANN est une organisation à but non lucratif qui s'engage à protéger l'un des droits de l'homme les plus fondamentaux, le droit de prendre des décisions médicales sans coercition, censure ou ingérence gouvernementale. Mais voici ce que la plupart des gens ne réalisent pas : le progrès. Vous voyez, les procès qui changent la politique, les enquêtes qui révèlent la vérité, la recherche, les batailles juridiques, la réalisation de films, et même l'éducation que nous dispensons chaque semaine, tout cela n'est possible que grâce à des personnes comme vous. Aucune entreprise n'est à l'origine de ce travail. Il n'y a pas de financement public. Croyez-moi, ce sont des Américains ordinaires qui rendent possibles ces victoires extraordinaires. Si ce film vous a ému, si vous pensez que le public mérite ce niveau de transparence, si vous voulez nous aider à porter ce message aux quatre coins du monde, alors je vous demande votre aide. Allez sur [icon.org](http://icon.org) et cliquez sur donate. Ou scannez simplement ce code QR. Chaque contribution, petite ou grande, alimente les procès, les recherches, les données et les actions de plaidoyer qui changent chaque jour des vies réelles. Ensemble, nous pouvons protéger le consentement éclairé pour les générations futures. Ensemble, nous pouvons demander des comptes à nos institutions. Et ensemble, nous pouvons continuer à faire des films comme celui-ci. Jusqu'à ce que chaque parent, chaque médecin et chaque citoyen du monde entier ait accès aux informations qu'il mérite. Merci de votre attention.

**[01:27:20] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Merci de votre attention et de votre soutien à ICAN. C'est grâce à vous que tout cela est possible. Je tiens à vous remercier d'avoir regardé Une étude qui dérange. Et je pense que vous reconnaissez, en regardant ce film, le niveau de qualité de ce film et le travail que nous faisons ici à The HighWire. Je tiens à dire que ce n'est pas donné, mais nous voulons faire les choses correctement. Nous voulons nous assurer que nous racontons l'histoire correctement et que c'est comme si vous aviez l'habitude de la voir au cinéma. Toutes ces choses prennent du temps. Cela demande de l'énergie et votre soutien. Si vous pouvez faire un don aujourd'hui, vous nous aiderez à partager ce film, à le diffuser dans le monde entier, à le faire connaître par le biais des médias sociaux, à organiser des projections, à me faire voyager et même à multiplier les séances de questions-réponses comme celle qui va avoir lieu dans un instant. Tout cela est possible grâce à des outils comme celui-ci. Nous ne pouvons les construire qu'avec votre aide, et nous ne pouvons les partager que si vous y participez. Parce qu'après tout, il faut un village pour apporter des changements qui affectent nos enfants. Aujourd'hui, si vous nous regardez, il vous suffit d'aller en haut de la page et de cliquer sur "faire un don à ICAN" et nous serions ravis que vous deveniez un donateur récurrent en devenant un donateur récurrent.

**[01:29:16] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Nous connaissons le montant des fonds qui nous parviennent. Peut-on faire un autre film ? Pour l'instant, nous demandons 25 dollars par mois pour 2025. Mais il y a tellement de choses que nous voulons faire avec ce film en ce moment. Nous serions ravis d'en faire la publicité. Nous aimerions le diffuser sur différents marchés, peut-être même voir si nous pouvons le mettre sur Netflix. Vous imaginez ? Tout cela n'est possible que si vous vous engagez et faites partie de notre équipe, et c'est ce que nous vous demandons aujourd'hui. Vous pouvez également faire un don d'une autre manière. Vous pouvez aller dans notre magasin, notre magasin de marchandises, et c'est le vendredi noir demain, donc il y a 50 % de réduction dans tout le magasin. Il suffit d'utiliser le code Friday 2025 pour obtenir tous les produits du Black Friday, mais aussi un produit d'étude peu pratique. C'est un moyen pour les gens de vous reconnaître. Ils peuvent savoir que vous aimez The HighWire two et que vous avez vu ce film incroyable dont tout le monde parle en ce moment au Festival du film de Malibu. Nous avons eu l'occasion de faire venir en studio de nombreuses personnes qui ont contribué à la réalisation de ce film, ainsi que les docteurs Andrew Wakefield et Elizabeth Mumper, le tout animé par Jimmy Dore, qui a posé des questions très difficiles. C'est surprenant. J'espère que vous apprécierez les questions-réponses qui ont eu lieu au festival du film de Malibu. Il répondra peut-être à une question que vous vous posez. Jetez un coup d'œil à ceci.

**[01:30:44] David Katz, Founder, Malibu Film Festival**

Nous tenons à vous remercier d'avoir ouvert vos yeux et vos oreilles et d'avoir aidé d'autres personnes à ouvrir leurs yeux et leurs oreilles. Il s'agit d'un message important, et il faut espérer que cette conversation puisse se poursuivre, changer et influencer davantage de personnes. Oui, c'est vrai. Euh, sans plus attendre, nous aimerions commencer le panel. J'aimerais vous présenter le modérateur du panel, l'animateur du Jimmy Dore Show, Mr. Jimmy Dore.

**[01:31:28] Jimmy Dore, American Comedian, Emcee, Film Festival Panel**

Très bien. Je devais me lever avant la fin des applaudissements et j'étais assise trop loin. Que diriez-vous d'une main pour un panneau ? Oui, c'est vrai. Vous savez, j'aimerais connaître la réaction de chacun au film. Commençons par là. Qu'est-ce que c'est ? Quelle a été votre réaction ? J'ai eu une réaction très émotionnelle en regardant le film, tout comme ma femme. Et il m'est difficile de regarder ce genre de choses. Et ce que nous faisons à nos enfants semble être le plus grand crime de l'histoire. Et, euh, je veux juste avoir la réaction de tout le monde. Allez-y.

**[01:32:12] Elizabeth Mumper, MD, President and CEO, The Rimland Center for Integrative Medicine, Pediatrician**

J'ai trouvé cela spectaculaire. C'est très difficile à regarder. J'ai évalué plus de 600 enfants autistes. Ainsi, tout au long du film, chaque fois qu'il y avait un clip montrant un enfant souffrant, cela déclenchait chez moi de nombreux souvenirs traumatisants, car j'avais vu des choses similaires chez tant d'autres enfants. Je suis également en colère. Comme vous le savez, Paul Thomas s'est penché sur la question dans mon cabinet. Nous avons examiné la question, et les chiffres que Paul et moi avons obtenus sont étonnamment similaires à ce qu'a fait Henry Ford. Ce que vous ne savez peut-être pas, c'est que Paul et moi-même, ainsi qu'un certain nombre d'autres collègues, allions réaliser une étude prospective de 18 ans sur les vaccins. Nous avons récolté environ un million de dollars. Puis Paul a perdu sa licence médicale et nous n'avons pas pu faire avancer les choses. L'autre inconvénient, c'est que cela aurait pris huit ans. Je vous félicite donc, vous et votre équipe, d'avoir pris ce raccourci. Parce que nous savons que la communauté médicale est très en retard pour faire passer les nouvelles innovations du laboratoire à la pratique clinique.

**[01:33:35] Patrick Layton, Creative Director, The Highwire & ICAN**

Je serai bref. Nous avons un lien personnel. Ma femme et moi sommes concernés par cette question car nous avons deux garçons qui ont réagi négativement aux vaccins. Et, et donc cela a été, euh, un sujet qui nous a tenu à cœur, vraiment, pour moi, c'était de vous voir, le public, réagir à cette information provenant de cette étude non publiée. J'espère que vous proposerez ce discours. Faites passer le message. Partagez-le. Atteignez tous les coins de la planète si vous le pouvez, discutez-en et laissez les gens décider par eux-mêmes.

**[01:34:18] Catharine Layton, Supervising Producer, An Inconvenient Study**

Oui, je ne fais que reprendre ce que Patrick a dit. Vous savez, nous n'avons pas vraiment d'intérêt personnel pour ce sujet dans l'histoire. Nous avons eu un de nos enfants. Et quand l'opportunité de ce film s'est présentée, notre équipe et moi-même avons été si formidables. Tout le monde s'y est mis à fond. Et je pense que le fait d'être assis ici à le regarder et à entendre les réactions me donne beaucoup d'espoir que, euh, que cette vérité soit diffusée et que nous allons faire de vrais changements et vraiment, euh, aider à rendre l'Amérique à nouveau en bonne santé.

**[01:34:50] Andrew Wakefield, MBBS, Discovered connection Between Autism and Gut Health, Director, "Vaxxed: From Cover-Up to Catastrophe"**

Félicitations. Une narration remarquable. Je regrette vraiment de ne pas l'avoir fait il y a 35 ans. J'aurais aimé que ce film sorte quand mon père était encore en vie. Il a eu le cœur brisé. Ce qui s'est passé, c'est qu'il y a des années, ma mère, âgée de 95 ans, est toujours en vie. Et elle. Courage !

**[01:35:17] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Tout d'abord, je tiens à remercier les personnes qui rendent The HighWire possible. Certains d'entre vous qui regardent tout le travail que nous faisons avec Cat, Patrick, Jen, Chris et tous les autres membres de notre personnel qui sont ici, peuvent se lever parce que vous êtes les héros que je vois à la caméra. Il y a beaucoup de mérite, mais, hum, c'est une équipe étonnante. Et, euh. Cela s'est fait tout seul. Cela s'est produit très rapidement. Le sénateur Ron J ohnson.

**[01:35:50] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Aaron lui avait donné l'étude à examiner, et il a immédiatement dit, hum, je vais publier cela sur le site web du Sénat. Je ne sais même pas si Aaron savait que c'était le plan. Je veux dire, rien qu'en y jetant un coup d'œil, il dit, non, ça m'énerve tellement. Nous allons le mettre à la disposition du public. Ils ne peuvent pas me poursuivre. Je suis un fonctionnaire. Il s'agit du bien public. J'étais donc en vacances. J'ai fini de travailler comme directeur de la communication de Robert Kennedy Jr. J'ai donc pris quelques semaines de congé, je suis allé camper, j'ai terminé et ils sont revenus. Eh bien, vous voilà de retour. Apparemment, nous devons faire un film dans un mois et demi parce que le sénateur Johnson a déjà fixé une date pour une audition. Cette étude est annoncée, et c'est ainsi que les choses se sont passées. C'était si rapide. C'est un film qui aurait dû prendre un an à réaliser. Mais Chris et Jen sont vraiment, vous savez, avec notre incroyable équipe. Hum, mais je vais être honnête, quand j'ai pensé qu'un mois et demi allait s'écouler pour faire ce film, je me suis dit que mon nom allait y figurer. Ce sera ce que ce sera, et probablement assez brutal. Et je suis très fier de ce film. Je suis très fière de cette équipe extraordinaire qui a réalisé ce projet.

**[01:36:56] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Vraiment. Et j'en fais partie Liz, tu sais que tu travailles avec des enfants en ce moment. Andy. Bien sûr. Vous avez vu ce mouvement se développer. À l'époque où il n'y avait que vous et quelques personnes. Il a changé le monde. Et puis... Toby, votre travail de chercheur a été si important. Votre voix sur la ligne.

**[01:37:18] David Katz, Founder, Malibu Film Festival**

Nous vous remercions. J'adore cela.



**[01:37:25] Jenn Sherry Parry, Executive Producer**

Cochez, cochez. Je m'appelle Jen Sherry Parry. Je suis le producteur exécutif de The HighWire avec Del Bigtree. Hum, et, oui, ce film est sorti super duper rapidement. Ce n'est qu'hier que je me suis rendu compte de ce que nous allions faire aujourd'hui, et je me suis imprégné de vous tous, qui êtes si passionnés, qui écoutez si attentivement et qui ressentez les mêmes sentiments que moi pendant que nous faisons ce projet. Je veux dire que j'ai regardé ce film, je ne sais pas combien de fois, et à chaque fois, je veux dire, la dernière fois que je l'ai regardé dans mon salon il y a quelques jours avant la sortie, j'ai pleuré et j'ai eu des frissons et je me suis dit, c'est nous qui l'avons fait. Si j'ai cette réaction maintenant, c'est parce que j'ai eu l'impression que nous avons fait ce que nous avons prévu de faire. Et c'est quelque chose que, vous savez, nous essayons d'accomplir depuis huit ans sur The HighWire. C'est un aboutissement. Je ne peux donc pas être plus fier de notre équipe et de ce que nous avons accompli. Nous vous remercions.

**[01:38:33] Kris Armstrong, Director, An Inconvenient Study**

Euh, oui. Pour faire écho à ce que j'ai déjà dit, je pense que nous avons tourné la première image de ce film le 22 juillet, ce qui fait qu'il y avait un peu plus de deux robots. Et à part les images des caméras cachées, qui datent de 2022. Mais nous en sommes très fiers. Je veux dire, c'est difficile à regarder, surtout sur grand écran. Il a probablement vu cela une centaine de fois maintenant, et à chaque fois, vous savez, vous voyez les enfants se faire injecter. Vous entendez parler des conséquences de ceci et de cela. Et, euh, oui. Je suis donc heureuse que le message soit passé. C'est en train de se faire connaître et je suis heureux que les choses se soient passées de cette manière. Et il est fier de tous ceux qui y ont participé.

**[01:39:09] Kris Armstrong, Director, An Inconvenient Study**

Je tiens également à préciser, pour ceux d'entre vous qui connaissent l'histoire, que j'ai quitté l'émission de jour The Doctors, où j'ai remporté un Emmy Award. Une fois que nous avons commencé à travailler avec The HighWire, j'ai amené Jen Sherry, qui était assise à côté de moi, productrice de l'émission de télévision The Doctors. Elle est devenue ma productrice exécutive. Et il y a un peu plus d'un an, peut-être. C'était il y a deux ans ? Chris a fini. Nous avons tous travaillé ensemble. Il a fini par être le directeur de The Doctors à la fin. Nous avons tous quitté cette émission médicale à Milwaukee, et c'est...

**[01:39:43] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

N'abandonnez donc jamais l'espoir : au sein de ces institutions médicales, de ces émissions, de ces agences de presse, il y a des gens comme nous qui veulent dire la vérité. N'oubliez jamais qu'ils sont là. Et ne les abandonnez pas.

**[01:39:55] Jenn Sherry Parry, Executive Producer**

Et c'est incroyable. Ces deux hommes sont mes collaborateurs préférés. Et je suis assis sur scène avec eux en ce moment même. Vous savez, dix ans plus tard, c'est tout simplement magnifique.

**[01:40:10] Toby Rogers, PHD, Fellow, Brownstone Institute**

Ce film est un chef-d'œuvre. En parler à l'ensemble de l'équipe. Je suis très reconnaissante. Et j'ajouterai que ce film sauvera des vies. Chaque fois que nous disons la vérité, nous sauvons la vie de quelqu'un. Vous ne rencontrerez peut-être jamais cette personne, mais il y a un enfant dont la vie sera sauvée aujourd'hui parce que ce film a dit la vérité. Il documente sans doute le plus grand crime de l'histoire de l'humanité. Oui, je pense que nous vivons tous un traumatisme au quotidien parce que nous sommes au cœur de ce crime, et je voudrais m'arrêter un instant sur le fait que ce film documente probablement le plus grand crime de l'histoire de l'humanité. Et vous avez les reçus. Oui, c'est vrai.

**[01:41:00] Toby Rogers, PHD, Fellow, Brownstone Institute**

D'un côté, c'est déchirant, n'est-ce pas ? Je suis encore en train d'essuyer les larmes que m'a arrachées le film. D'un autre côté, comme vous l'avez dit en conclusion du film, nous avons le pouvoir de prendre des décisions différentes. Ainsi, lorsque nous affirmons notre souveraineté personnelle sur ces questions, nous reprenons le pouvoir à ces crétiens qui sont en charge du CDC et de tout le reste. Elle permet de sauver des vies et peut très bien sauver la République également. Amen.



**[01:41:37] Jimmy Dore, American Comedian, Emcee, Film Festival Panel**

Ce qui m'a éveillée à cette histoire, c'est que j'ai reçu le... J'ai été l'une des premières personnes à recevoir le vaccin Covid 19, et c'est parce que je n'ai pas fait mes propres recherches. Si j'avais fait cela, j'aurais su que nous recevions un vaccin différent, qui a été testé, qui a nécessité un processus de fabrication complet et différent. Mais j'ai encore des amis qui sont dans le même espace politique et d'information que moi et qui continuent à faire vacciner leurs enfants. L'une de mes amies proches vient d'avoir un bébé, et je lui ai dit, tu sais, tu ne vas pas lui donner le vaccin contre l'hépatite, n'est-ce pas ? Il lui répond qu'ils l'ont déjà fait. Et je me suis demandé pourquoi. Pourquoi avez-vous fait cela ? Il m'a répondu que c'était le premier qu'on leur donnait. Ce n'est pas une réponse. C'est vrai. Ils comptent donc sur l'ignorance des gens. Et je pense que ce film contribuera grandement à réveiller les gens s'ils le regardent. Le plus étrange, c'est que j'ai retrouvé des vidéos de personnes comme Jon Stewart. En 2004, il a fait appel à RFK Jr. Dans son émission, il l'a remercié pour les enquêtes qu'il menait sur les blessures causées par les vaccins. Joe Scarborough a également évoqué RFK Jr. Il a dit qu'il était convaincu qu'un vaccin était à l'origine de l'autisme de son enfant et qu'on ne verrait plus jamais cela. Toutes ces personnes ont complètement basculé et vendu leur intégrité pour un salaire ou autre chose, ou par peur d'être ostracisées. Et, euh, je me demandais juste, qu'est-ce que vous êtes. Nous avons donc maintenant RFK Jr au sein du ministère de la santé, ce qui est étonnant. J'aimerais donc savoir ce que cela représente pour l'un des membres du panel. Selon vos prévisions, combien de temps nous faudra-t-il pour atteindre une masse critique de personnes comprenant ce problème ? Et pensez-vous que RFK sera en mesure d'effectuer un mandat complet en tant que secrétaire d'État à la santé ? Quelqu'un dans le panel souhaite-t-il prendre la parole ?

**[01:43:41] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Tout d'abord, je dirais que nous avons déjà atteint une masse critique, comme en témoigne le fait que Robert Kennedy Jr est secrétaire d'État à la santé. Je pense que Covid vous a réveillé, ainsi que des millions et des centaines de millions de personnes à travers le monde. L'une des choses que je dirais, c'est que la plupart des personnes présentes sur scène travaillent dans ce domaine depuis longtemps. Je ne pense pas que Robert Kennedy Jr soit secrétaire d'État à la santé pendant encore 50 ans sans Covid. Et ce sont les choses qui, vous savez, pour moi, je pense que Dieu est à l'origine de beaucoup de choses. C'était une période et une expérience horribles, mais cela a rendu les choses possibles. Il a rendu possible la réalisation d'un tel film. Toutes ces conversations qui ont lieu, nous les voyons virtuellement. Et vous le savez, lorsque j'ai commencé à travailler pour The HighWire, personne ne parlait des vaccins. Nous étions les seuls à être vraiment faciles. Vous savez, nous avons connu une croissance exponentielle : des millions de personnes nous regardent chaque semaine parce que nous sommes les seuls à parler de ce sujet, et pratiquement tous les podcasteurs pensent que c'est l'un des sujets les plus brûlants à aborder. C'est, vous le savez, le point d'appui. Le génie est sorti de la bouteille. Il ne reviendra jamais en arrière. En ce qui concerne Bobby, l'une des raisons pour lesquelles je me suis sentie inspirée de poursuivre ce film et de veiller à ce qu'il soit diffusé, c'est qu'il a besoin de tout le soutien qu'il peut obtenir en ce moment. Il doit réaliser cette étude au CDC. Je ne sais pas ce qui se passe. Il semble que la base de données ait été déchirée avant qu'il n'arrive, car cette étude aurait déjà dû être réalisée. Euh, ils essaient de reconstruire, donc c'est un gâchis qu'il doit gérer.

**[01:45:17] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Comme je l'ai dit, il a 50 000 employés et 49 999 sont probablement contre lui. Et donc, vous savez, c'est un travail difficile qu'il a là-dedans. Mais je pense que si nous diffusons ce film à toutes les personnes que nous connaissons, il introduira tout d'abord l'idée d'une étude opposant les personnes vaccinées aux personnes non vaccinées. Alors, quand cela vient enfin de Bobby et du travail qu'ils font, et je pense que quand vous regardez l'annonce de Tylenol qui a eu lieu il y a deux semaines, vous savez, je suis vraiment excité par le fait qu'il est clair que Donald Trump est aussi frustré que nous le sommes et le temps que cela prend. Notre président veut voir cette étude. Il souhaite que ces informations soient diffusées. Je pense donc que nous le verrons bientôt. Je suis tout à fait d'accord avec Daryl. Depuis que je participe à ce projet, deux choses ont fait une différence spectaculaire. Lorsque vous êtes à la clinique, vous pouvez aider un enfant à la fois. Deux choses qui ont fait la différence pour le cinéma et Covid. Vous pouvez diffuser une histoire avec intégrité à des millions de personnes en même temps. Ce n'est qu'un exemple parmi d'autres, et ce film fera encore grimper le baromètre. Covid était l'autre. C'est ainsi que de nombreuses personnes s'opposent à la santé publique et à l'industrie pharmaceutique parce qu'elles se rendent compte qu'on leur a menti. Ainsi, lorsque j'ai commencé à m'intéresser à cette question, il n'y avait qu'une poignée de personnes dans le monde qui étaient prêtes à en parler. Aujourd'hui, plus de la moitié de la population adulte du monde dit : "Non, nous n'allons plus suivre vos règles". Nous avons donc plus qu'atteint le point de basculement. Maintenant, il faut vraiment le faire comprendre. Ce film fera la différence.

**[01:46:52] Elizabeth Mumper, MD, President and CEO, The Rimland Center for Integrative Medicine, Pediatrician**

J'ai une grande confiance en Bobby Kennedy Jr, car il encaisse mieux les coups que n'importe quelle personne que j'ai rencontrée au cours de ma vie. En tant que pédiatre, ce qu'il a réussi à faire au cours des huit derniers mois, à savoir séparer la varicelle du ROR, le vaccin ROR, est en soi énorme, car nous savons que l'association de ces deux vaccins expose les enfants à des risques plus élevés. Et si Trump peut vraiment dire que nous allons commencer à produire des vaccins séparés contre la rougeole, les oreillons et la rubéole, ce qui était l'idée originale d'Andy. Et dès qu'il l'a dit, ils ont cessé de les produire séparément. Mais pendant quelques années, j'ai pu les donner séparément. Et ces enfants se sont nettement mieux portés en recevant les vaccins Covid pour les enfants qui ne sont pas soumis à un mandat. C'est énorme. J'ai passé environ trois ans de ma vie à rechercher toutes les raisons pour lesquelles les vaccins Covid sont si mauvais pour les enfants, non seulement d'un point de vue médical, mais aussi en termes de santé psychologique, d'éducation et de dynamique familiale. Je pense donc qu'il va enfin nous mettre sur la bonne voie. Et je pense que si nous le soutenons, il continuera à avoir le vent en poupe.

**[01:48:18] Jimmy Dore, American Comedian, Emcee, Film Festival Panel**

Beaucoup d'entre vous ont pris beaucoup de coups. Certains d'entre vous peuvent-ils en parler, parce que je sais le genre de coups que j'ai reçus pour avoir simplement rapporté des faits. Les censeurs de YouTube m'ont dit que je diffusais de la désinformation, alors que je disais que le vaccin Covid 19 n'arrêtait ni la transmission ni la contraction. Je m'en suis rendu compte très tôt, et ils ont supprimé quatre de mes vidéos qui disaient cela, et ils m'ont donné une grève. Ils menaçaient donc tout mon modèle d'entreprise et allaient me couper l'herbe sous le pied. Et j'ai perdu, vous savez, la plupart de mes amis à Hollywood ne sont plus mes amis. En fait, ils vont sur les médias sociaux et me calomnient. Je connais des gens très bien depuis 40 ans, mais je n'ai que 45 ans. Je me demandais si quelqu'un pouvait parler du prix personnel qu'il a dû payer pour s'être levé et avoir dit la vérité sur cette question qui a fait l'objet d'une propagande incroyable.

**[01:49:18] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Eh bien, je veux dire que c'est lui qui, à mon avis, est le mieux placé pour parler. Et pour être honnête, je n'ai pas du tout l'impression d'avoir fait un sacrifice. Je pense que le monde, au moment où j'ai été impliqué dans ce travail avec Andy et où nous avons fait VAXXED, euh, a été si efficace que tant de gens sont sortis pour cela, que ce mouvement est devenu si puissant et a commencé à faire des vagues que je n'ai jamais eu l'impression qu'il s'agissait d'un sacrifice. C'est donc bien devant moi que cela se passe. Vous savez, le travail que nous avons fait à l'ICAN, le travail que CHD a fait, beaucoup d'organisations à but non lucratif qui travaillent, nous avons construit ce que nous avons fait sur les épaules de géants qui l'ont vraiment pris, certains d'entre eux dans cette audience en ce moment, qui se sont levés quand personne n'était autour d'eux. Mais quand je suis arrivé, je n'aimais pas que les gens viennent me dire "merci pour votre sacrifice". Je dis toujours que cela a été la plus belle expérience de ma vie. Je peux être passionné, je peux sortir et dire la vérité et les gens m'écoutent. Mais ce type, ce type est dans, euh, les manuels. Nous devons nettoyer certains manuels scolaires dans le monde entier, mais allez-y.

**[01:50:20] Andrew Wakefield, MBBS, Discovered connection Between Autism and Gut Health, Director, "Vaxxed: From Cover-Up to Catastrophe"**

Voilà le truc, les gars. Ça n'a pas d'importance, d'accord ? Cela n'a pas d'importance parce que je suis un adulte consentant. Et je savais dans quoi je m'embarquais. J'avais le choix. J'aurais pu faire marche arrière. J'aurais pu poursuivre ma formation médicale, me dire que je devais investir ma confiance dans l'histoire de la mère et la poursuivre aux dépens des experts. J'avais donc le choix. Ce qui m'est arrivé n'a donc pas d'importance. Ces enfants n'ont pas eu un choix éclairé. Ils ont donc perdu leur voix. Et nous devons les défendre. C'est aussi simple que cela.

**[01:51:10] Elizabeth Mumper, MD, President and CEO, The Rimland Center for Integrative Medicine, Pediatrician**

J'ai eu quelques flèches, et je tiens à le souligner. Par exemple, Andy et moi avons collaboré il y a probablement plus de 20 ans, et peu de temps après, je ne faisais plus partie de la faculté d'une université que j'avais vénérée, et à l'époque, j'ai pensé que c'était une chose terrible qui m'était arrivée. Je vous dis à tous que c'est la meilleure chose qui pouvait m'arriver. J'ai pu donner des conférences dans 20 pays différents. J'ai rencontré des scientifiques, des cliniciens et des travailleurs sociaux, et surtout le groupe de parents le plus remarquable. Je n'aurais jamais rencontré un collègue de ce calibre si j'étais restée à mon ancien poste. Alors, à tous ceux qui sont là, y compris Marcus Zervos, je dirai d'être courageux, d'être courageux. Vous pourriez fermer une porte à votre carrière, mais vous vous ouvrirez à tant d'opportunités incroyables pour devenir un meilleur être humain.

**[01:52:25] Patrick Layton, Creative Director, The Highwire & ICAN**

En tant que parent, personne ne choisit cela. Cela arrive et c'est un réveil difficile. Et vous passez combien d'années, neuf, dix ans à vous battre avec une seule conversation à la fois. Et je dois dire que le voyage que nous avons fait, vous et moi, est indescriptible. Les gens que nous avons rencontrés, les choses que nous avons vécues, les murs que nous avons franchis ensemble pour nos électeurs. Qui êtes-vous tous ? Et je donnerais tout pour changer une seule chose. Et c'est en quelque sorte ma position à ce sujet. Hum, juste en tant que, du point de vue des parents.

**[01:53:24] Toby Rogers, PHD, Fellow, Brownstone Institute**

Je voudrais simplement ajouter que nous avons tous été censurés, mis à l'index, expulsés, exilés, etc. Mais en même temps, nous construisons une économie et une société parallèles. Dell et l'équipe de HighWire ont donc créé un environnement médiatique parallèle, ce que Substack a fait. Et beaucoup d'autres voix indépendantes se sont fait entendre. Mais nous construisons un système médical indépendant. Nous construisons un système scientifique correct et adéquat. Le système existant est tellement corrompu, tellement calcifié, tellement cassé, qu'il est impossible d'en tirer des données scientifiques de qualité, qui sont censurées, non publiées et tout le reste. Nous procédons donc à une analyse scientifique appropriée. Nous faisons de la médecine de la bonne manière. Ainsi, la taille de l'économie parallèle dépassera bientôt celle de l'économie traditionnelle et le nombre de spectateurs sur la corde raide chaque semaine. Si vous faites les comptes, je parie que pendant de nombreuses semaines, il fait mieux que Rachel Maddow, mieux qu'Anderson Cooper et certainement mieux que Jimmy Kimmel. Je pense donc que nous devons simplement avoir la foi et continuer à faire ce qu'il faut jour après jour. Mais les habitants de l'économie et de la société parallèles seront en meilleure santé, plus heureux, avec des familles et des communautés plus fortes. Nous sommes en train de gagner ce combat. Et notre économie parallèle va bientôt devenir la force hégémonique dominante de la société américaine.

**[01:55:10] Jimmy Dore, American Comedian, Emcee, Film Festival Panel**

Eh bien, la grande raison. Si ce n'est pas encore le cas, c'est parce que nous sommes passés de 50 entreprises médiatiques géantes en 1996 à six entreprises médiatiques. Ainsi, ils peuvent contrôler la narration. Et si vous savez pourquoi les grandes sociétés pharmaceutiques font de la publicité dans les médias, et en particulier dans les journaux télévisés, c'est parce qu'elles ne veulent pas vous vendre un médicament qui empêcherait vos jambes de sauter. Mais ils veulent contrôler les personnes qui diffusent les informations, ce qu'ils font très efficacement. Je pense que c'est la raison pour laquelle il est difficile d'atteindre beaucoup de gens, parce que partout où ils regardent, c'est le même message qui revient sans cesse, c'est-à-dire qu'ils ne se rendent pas compte qu'ils font l'objet d'une propagande. La meilleure propagande, c'est celle dont on ne se rend pas compte. Et maintenant, RFK essaie de rendre très difficile la publicité de Big Pharma à la télévision, au moins. Et je me demandais si quelqu'un avait, vous savez, il n'y a pas que la télévision. C'est aussi le cas des revues médicales, comme j'ai pu le constater lors d'une discussion sur Twitter avec le directeur du British Medical Journal. Combien de temps pensez-vous qu'il faudra pour retirer la publicité de la télévision et des revues médicales ? Parce qu'il n'y a que deux pays dans le monde entier qui ont, euh, de la publicité pour les grandes sociétés pharmaceutiques. Il s'agit des États-Unis et de la Nouvelle-Zélande, deux des plus mauvais élèves de Covid. Et une fois de plus, je lance la question au panel. Quelle est, selon vous, la perspective d'avoir des journalistes à la télévision pour faire de l'information. Chris Cuomo a été licencié, puis il a été blessé par un vaccin et maintenant il dit la vérité sur le vaccin. Il en était de même. Nous devons attendre que tous les téléspectateurs soient vaccinés ou pensez-vous que RFK sera efficace et réussira à obtenir le financement de Big Pharma, qui est aujourd'hui à l'origine de 70 % des informations diffusées par les entreprises, et c'est la raison pour laquelle ils ont la mainmise. Donc, tout le monde peut aller de l'avant et le prendre là où il vit.

**[01:57:10] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Eh bien, je veux dire, je pense que, euh, RFK a parlé, vous savez, ou discuté avec le président Trump et a publié un ordre exécutif. Et je crois savoir qu'en 2026, nous assisterons à un changement en faveur du marketing direct au consommateur. Ce qu'ils disent, c'est qu'il y a eu beaucoup de discussions pendant que Bobby se présentait. Nous en avons parlé. Vous savez, nous aimerions tous que le marketing direct auprès des consommateurs soit supprimé. Mais dans un pays qui célèbre la liberté d'expression et les droits du premier amendement, il aurait de réelles difficultés à passer devant la Cour suprême. Ce que Bobby et Trump ont fait, c'est qu'ils ont imposé que, oui, vous pouvez avoir une publicité, mais vous devez énumérer tous les effets secondaires de votre produit dans cette publicité, ce qui signifie que ces publicités devront probablement durer 2 ou 3 minutes, euh, pour lire tous les effets secondaires. J'en ai regardé un pendant le match de football cette semaine. J'ai vu une première publicité qui donnait l'impression d'une minute environ d'effets secondaires, et je pense qu'ils ne font que tester le produit, et je me suis dit que personne n'achèterait ce produit. C'était une chose. C'était comme si Mike Mayo souffrait du syndrome des jambes sans repos, du syndrome de l'intestin qui fuit et d'autres choses encore, mais vous allez l'adorer. Mais maintenant, à ce stade, c'est encore et encore et encore et encore et encore. C'est comme le générique de Star Wars. Je suis comme, donc je pense que c'est un coup mortel. Je pense que vous allez voir cette publicité à cause de ce changement, ce qui revient à dire que vous avez le droit de faire de la publicité, mais que vous allez devoir acheter un spot de 2 ou 3 minutes pour lire tous les effets secondaires.

**[01:58:36] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Cette mesure est donc en place. Et je voudrais aussi parler des médias grand public, parce qu'ils sont, vous savez, je pense que nous continuons tous à parler d'eux comme s'ils étaient si puissants. Et nous devons vraiment commencer à reconnaître notre propre pouvoir. Comme vous venez de le dire, nous sommes si puissants. Et si vous regardez les dernières élections, je ne me soucie même pas de savoir où vous vous situez politiquement. Voici ce que nous avons appris. Ce que nous avons appris, c'est que ces six conglomérats diffusaient des informations 24 heures sur 24. Vous parlez de 24 heures par jour. Rien que de la haine envers Donald Trump, rien. Mais si l'on parlait de Bobby Kennedy, je l'évitais en général. Mais la haine. Et après cet assaut télévisuel financé par l'administration Biden et 10 milliards de dollars pour promouvoir le vaccin Covid. Ces deux hommes sont aujourd'hui à la tête de notre gouvernement et dirigent la présidence, le poste le plus puissant dans le domaine de la santé. Cela signifie que les médias grand public n'ont eu aucun effet sur le vote. Elle a perdu les nouveaux médias. Il a perdu contre vous. Je l'ai perdue. Il a perdu face à tous les podcasteurs. Les Joe Rogan se sont emparés du monde. Je ne pense donc pas qu'il faille s'inquiéter de savoir quand ils vont l'abandonner. Nous devons simplement nous assurer de ne jamais rendre ce pouvoir, de garder le pied sur l'accélérateur et de terminer ce travail.

**[01:59:56] Jimmy Dore, American Comedian, Emcee, Film Festival Panel**

Le lendemain de l'élection, les cinq grandes sociétés pharmaceutiques ont convoqué une réunion d'urgence, parce que, euh, eh bien, le titre était Big Pharma calls emergency meeting over RFK Jr anxiety (Les grandes sociétés pharmaceutiques convoquent une réunion d'urgence à propos de l'anxiété de RFK Jr). Et j'étais sûre qu'ils avaient une pilule pour cela. Permettez-moi donc de lancer la question au panel. Les grandes sociétés pharmaceutiques sont-elles en train de trembler dans leurs bottes ? Sont-ils en fuite ? Et, euh, la question est de savoir ce que vous pensez pouvoir faire pour les contrôler. Quelqu'un veut-il le prendre ? D'accord.

**[02:00:38] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Je pense qu'il s'agit d'une question beaucoup plus complexe. Ce qui me préoccupe le plus, c'est que je pense qu'ils se rendent compte qu'ils ont fait des erreurs, mais qu'ils continuent à reproduire les mêmes clichés. Ils n'ont rien appris. Paul Offit continue de crier et de hurler, euh, que nous devrions envisager de supprimer le ROR, comme s'il pensait que quelqu'un écoutait et criait, sûr et efficace à une époque où plus personne dans le pays n'y croit. Ils ne semblent donc pas être en mesure de changer le manuel de jeu. Mais ils ont tout l'argent, et ils possèdent toujours tous les gouvernements du monde, et ils financent toujours l'OMS et Gavi, et presque toutes les autres nations du monde tombent dans la censure, tombent dans la collecte de données. Et, vous savez, vous savez, vous savez, le suivi et les systèmes bancaires et, vous savez, central comme le déplacement de nos, vous savez, de vraies pièces d'identité dans nos opérations bancaires. Et ils vous retirent vos fonds. Si vous vous exprimez au Canada, ils me prennent. Tout cela est donc en train de se produire. C'est pourquoi je pense qu'il est très important de célébrer notre victoire, mais aussi de reconnaître que nous avons gagné une bataille.

**[02:01:42] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Nous avons ce territoire. Mais si nous ne commençons pas à construire le nouveau système dont parle Toby, nous ne commençons pas à planter des bâtiments ici et à dire, ceci est à nous et nous ne le rendrons jamais. Ce que nous avons réalisé au cours de ces dernières années va subir de sérieuses répercussions à jamais. Aussi longtemps que Bobby restera au pouvoir, la prochaine administration de Trump sera-t-elle favorable à la liberté, à la liberté de corps, à l'autonomie et à la souveraineté, à la vraie transparence et à la science ? Ou allons-nous simplement revenir en arrière, et c'est là que tout le monde se tait en ce moment. Si vous avez peur en ce moment, vous gâchez la seule occasion que nous aurons jamais de reprendre le monde en main. Cela doit se faire maintenant. Il faut que le gouvernement soit de notre côté. Il faut que cela se fasse sans censure. C'est notre moment. Notre temps est venu. Je crois vraiment que c'est pour ce moment que nous sommes nés. Et nous avons besoin de chaque voix pour dire, oui, je suis là, je suis présent, je suis pris en compte. C'est ce que nous allons faire.

**[02:02:41] Andrew Wakefield, MBBS, Discovered connection Between Autism and Gut Health, Director, "Vaxxed: From Cover-Up to Catastrophe"**

Je pense que j'ai une réelle anxiété à ce sujet. L'une des raisons est que les vaccins viraux vivants, établis de longue date, contre la rougeole, les oreillons, la rubéole et d'autres maladies, ne fonctionnent plus. Ils échouent sur toute la ligne en raison de l'émergence de souches résistantes du virus qui sont apparues précisément à cause du vaccin. Il exerce sur eux une pression de sélection génétique, tout comme Covid l'a fait sur le virus pour qu'il mute. L'avenir est donc très difficile, car ces vaccins finiront par échouer très rapidement et ne seront plus utiles. Ce qu'ils font, sans aucun doute, c'est fabriquer des vaccins à base d'ARNm pour la rougeole, les oreillons, la rubéole, et tout le reste, si nous en parlons, ils le font depuis des années. Ceux-ci sont destinés à prendre le contrôle du marché des vaccins libéraux établis qui sont en train d'échouer. Ainsi, si la pression publique et politique contre les vaccins Covid est très forte, sur la base de l'étude de la Commission européenne, il n'y a pas de raison de s'attendre à ce que les vaccins Covid soient utilisés. En cas d'effets secondaires importants, ils ont un vrai, vrai problème pour l'avenir. Je ne sais pas comment ils vont gérer cela.

**[02:03:55] Elizabeth Mumper, MD, President and CEO, The Rimland Center for Integrative Medicine, Pediatrician**

J'aime faire le suivi de ces questions. J'ai travaillé sous couverture pour Children's Health Defense au. Conférence mondiale sur les vaccins il y a un an ou deux. Et, hum, les personnes présentes étaient des développeurs pharmaceutiques et ils salivaient. Ils étaient tellement enthousiastes à l'idée que s'ils pouvaient se débarrasser des obstacles réglementaires, ils pourraient passer d'un virus nouvellement identifié à un vaccin ARNm pour ce virus en moins de 100 jours. Cela devrait tous nous effrayer. Mais il y a tellement d'entrepreneurs qui investissent dans cette technologie aujourd'hui. Je vous invite donc à le faire connaître largement. Tous les dommages horribles, la surmortalité, l'incapacité excessive, les effets cardiaques, reproductifs, oncologiques, neurologiques des vaccins à ARNm que nous avons observés chez Covid. Il doit s'agir d'un principe de précaution, d'une leçon sur ce que nous ne pouvons pas laisser se produire à l'avenir.

**[02:05:06] Jimmy Dore, American Comedian, Emcee, Film Festival Panel**

J'ai toujours considéré que j'étais un bon gaucher. Et en tant que gauchiste, on est toujours censé critiquer les entreprises américaines, en particulier les grandes sociétés pharmaceutiques. Et moi. La chose la plus étrange qui s'est produite et que j'ai remarquée pendant Covid, c'est que les gens qui étaient les plus fervents défenseurs des grandes entreprises pharmaceutiques et qui avaient l'habitude de faire des rassemblements, vous savez, contre les OGM dans notre alimentation, ont changé, ont basculé en un clin d'œil, et sont devenus les plus fervents défenseurs des grandes entreprises pharmaceutiques. Vous savez, des gens comme Neil Young et ce genre de personnes. Et, euh, j'étais juste l'incroyable volte-face de la façon dont la gauche est devenue le porte-parole de Big Pharma. Pensez-vous que c'est parce qu'ils ont réussi à marier cela à leur haine anti-Trump ? Euh, donc maintenant ils voient Big Pharma comme une sorte d'antidote à Donald Trump.



**[02:06:05] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Il est clair qu'il existe un syndrome de dérangement à l'égard de Trump. Mais ce n'était pas Trump, ici en Californie, lorsque le Sb277 lui a été présenté, les démocrates se sont tous ralliés au programme de vaccination forcée, ce qui explique ce qui s'est passé, n'est-ce pas ? Comme je l'ai fait lors de l'émission de télévision sur les médecins. L'une des choses qui m'a catapulté dans cette voie, c'est qu'un jour, j'ai été appelé sur scène dans le cadre de l'émission The Doctors. Nous sommes en train de tourner une séquence pour votre émission, alors venez nous voir. Cela va être très rapide. Il sera diffusé demain dans votre émission. J'ai couru jusqu'à la scène et le sénateur Richard Pan est monté sur scène pour vendre le projet de loi Sb277. J'étais assis dans les coulisses. Je ne suis pas vacciné. Ma mère ne m'a pas vacciné. À ce moment-là, mon bébé n'était pas vacciné. Je regardais ce type en me disant que c'était la fin du monde dans lequel j'avais grandi. La liberté dans laquelle mes parents, euh, vous savez, euh, m'ont élevé. Et je me sens en bonne santé. Et que quelqu'un veuille ou non vivre comme moi, je devrais être libre de vivre ainsi. Hum, et cela m'a vraiment touché. Et je pense qu'à bien des égards, ils ont réveillé un géant endormi. Ils l'ont réveillé en moi. Ils ont réveillé ce public et des millions de personnes à travers le monde. Et nous nous battons maintenant. Um, mais en fin de compte, vous savez, vous devez aller au fond de vous-même et vous demander, pourquoi sommes-nous ici ? Que se passe-t-il réellement ? Qui est réellement responsable ? Est-ce que cela peut changer et il suffit de regarder l'ampleur des changements ? Je veux dire que je pense que c'est ce à quoi nous devons penser maintenant, car personne ne l'aurait jamais cru.

**[02:07:33] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Je me disais qu'il y a neuf ans, nous étions assis dans son sous-sol à Austin, au Texas, en train de fabriquer VAXXED à un moment où personne ne pouvait parler des vaccins. Je me souviens que l'un des principaux donateurs qui a permis la réalisation de ce film, des années plus tard, au moment des élections, a soudainement parlé de Covid et du vaccin. Ils m'ont dit : "Rappelle-toi, quand tu travaillais avec Andy, tu as dit beaucoup de choses qui étaient vraiment bien, ce que tu as dit. Je vais faire des vaccins. La conversation numéro un, les prochaines élections aux États-Unis d'Amérique. Et j'ai dit, je pensais que tu avais un peu dépassé le bout de tes skis, mais nous l'avons fait, Andy. Andy, le film que vous avez réalisé et les données basées sur tout le travail que vous avez effectué ont fait le tour du monde en moins de dix ans. Nous sommes passés d'un sujet dont on ne pouvait pas parler à une situation où Bobby occupe le poste le plus important dans le domaine de la santé. Dans ces conditions, tout est possible. Dieu est bon. Et le remake.

**[02:08:34] Andrew Wakefield, MBBS, Discovered connection Between Autism and Gut Health, Director, "Vaxxed: From Cover-Up to Catastrophe"**

Et ce qui est fascinant, c'est qu'à l'époque de Tribeca, la censure s'est retournée contre nous de la plus grande manière, et nous avons appelé cela l'effet Niro. C'était extraordinaire. Il est devenu un phénomène mondial. Nous n'avons rien fait. Si le film avait été joué à Tribeca, 200 personnes l'auraient vu. Qui ? Il a été diffusé sur toutes les chaînes de télévision américaines lorsque De Niro a déclaré que nous aurions dû jouer ce film. Oui, merci.

**[02:09:04] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Je voudrais dire ceci à tout le monde, et je pense que c'est vraiment d'une importance cruciale parce que nous faisons tous des reportages sur les nanotechnologies. La nanotechnologie présente dans votre sang va contrôler votre cerveau. Personnellement, je n'y crois pas. J'ai devant moi la plus grande bande de crétins qui ne savent même pas comment arrêter un rhume. Le programme de vaccination est un véritable désastre. Alors s'ils se demandent où sont ces génies diaboliques qui peuvent fabriquer des nanotechnologies capables de contrôler votre cerveau ? Je n'en ai pas trouvé. Ces types sont les plus grands idiots qui soient. Ils ont littéralement mis en place ce vaccin Covid. Quel désastre ! Tout ce qu'ils font est un désastre. Je dirais donc ceci. Oui. Regardez-le. Oui. Soyez inquiets. Vous savez, ils se prennent pour Dieu, mais ils ne sont absolument pas des dieux et ils sont totalement faillibles. Ne dites pas cela à propos de n'importe quel film The HighWire show si ce que nous continuons à rapporter dans les enquêtes vous fait peur, ou vous donne l'impression que vous n'êtes pas assez puissant pour vous lever. Éteignez-le, éteignez The HighWire. C'est ce qu'il fait. Car ce n'est pas notre propos. Ce que nous vous montrons, c'est qu'ils ont dépassé les pointes de leurs skis. Ils n'ont jamais réussi à faire fonctionner la science pour eux. C'est de cela qu'il s'agit. Vous rendez-vous compte que vous pensez qu'ils n'ont pas voulu faire un essai en double aveugle ? Ils n'ont jamais pu en faire fonctionner un seul. Ils n'ont jamais été en mesure de comparer les vaccinés et les non-vaccinés, afin de démontrer que les vaccins améliorent la santé. Ils doivent littéralement se cacher. Ils doivent courir autour de la science. Ils sont stupides à ce point. Leur produit est si mauvais que cela. Arrêtez de penser qu'ils sont si géniaux. Ils sont stupides. Ils sont, vous savez, totalement faillibles et nous les détruisons en ce moment même. Beaucoup d'étudiants.



**[02:10:47] Jimmy Dore, American Comedian, Emcee, Film Festival Panel**

Pour en revenir à ce que je disais tout à l'heure sur les gauchistes de gauche et les personnes qui ont changé d'avis sur la question des vaccins et des grandes firmes pharmaceutiques. Quelqu'un a-t-il trouvé un bon moyen de parler à ces personnes ? Quelle est, selon vous, la meilleure façon de leur parler ? Comment ouvrir leur esprit aux possibilités offertes par votre film ?

**[02:11:08] Andrew Wakefield, MBBS, Discovered connection Between Autism and Gut Health, Director, "Vaxxed: From Cover-Up to Catastrophe"**

Montrez-leur le film. Je me souviens que lorsque nous sommes allés en Californie du Sud, ce siècle, l'un des premiers remplis, avec le pédiatre extérieur qui suivait, était assis là, on l'a traîné à cette première. Il ne voulait pas partir. Il n'a rien cru de tout cela. Il s'est pleinement investi dans la vaccination. Il a gagné beaucoup d'argent en faisant cela. Une mère l'a traîné devant ce film, et il s'est levé à la fin, s'est retourné, a fait face au public et a dit : "Je suis vraiment désolé. J'ai honte et je ne ferai plus jamais de vaccin. C'est le pouvoir du film. Il faut donc que les gens voient ce film, quelles que soient leurs convictions politiques. Quand on le voit, cela devient indéniable.

**[02:11:59] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

J'accepte et je tiens à le dire, et c'est quelque chose que, vous savez, quand j'ai commencé à travailler avec Andy, hum, quand j'ai dit, je veux vous aider avec votre film, il a dit, vous ne vous joignez pas à moi ? Si vous vouliez garder votre emploi à CBS, ne vous joignez pas à moi si vous voulez tendre une bouée de sauvetage. Il m'a donc dit : "Parce que je me battrai jusqu'au bout. Et mon expérience m'a appris que les personnes qui tendent des bouées de sauvetage les utilisent. C'est pourquoi je ne veux que des personnes qui sont prêtes à s'engager pour toute la durée du voyage. Et vous avez été très honnête à ce sujet. Tu as dit : "Je veux que tu prennes le week-end". Ne répondez pas maintenant, réfléchissez-y et ne revenez pas ici si vous n'êtes pas vraiment prêt à le faire. Et je tiens à dire ceci. Nous pouvons juger Marcus Zervos. Nous pouvons juger beaucoup de gens, mais je vous garantis que nous avons tous eu à marquer ce moment. Je garantis même que je serai présent à un dîner de Thanksgiving ou quelque part pendant le Covid. Je savais quelle était la vérité et je me suis dit que je ne voulais pas gâcher ce moment familial. Je ne veux pas contrarier cette personne que je connais. Restons courtois. Et je n'en ai pas parlé. Certaines de ces personnes sont parties et ont détruit leur vie.

**[02:13:07] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Je dirais donc que c'est exactement ce qu'Andy a dit. Ce film ne peut que changer la vie de ceux qui le voient. Et si vous n'avez pas le courage de remettre ce document à ce démocrate, à cet ami libéral ou à qui que ce soit, alors nous ne pourrions pas changer les choses. Et tout ce que nous pouvons faire, c'est nous asseoir ici. Tout ce que nous pouvons faire, c'est réaliser un film. Nous avons fait notre part du travail et nous allons pousser cela aussi loin que possible. Mais c'est vous qui contrôlez le monde pour CNN. Ou le faites-vous ? Est-ce que MSNBC a vraiment le contrôle de tout cela ou est-ce que c'est vous qui le faites ? Vous êtes la société de distribution à l'heure actuelle. Nous avons besoin que vous partagiez cette information avec toutes les personnes que vous connaissez. Montrons au monde à quel point le peuple est puissant. C'est nous, le peuple. C'est ce que représentent les médias. C'est notre seul espoir à l'heure actuelle. Je tiens donc à vous dire que vous ne devez pas avoir peur, que vous devez être courageux. Lâchez la bouée de sauvetage. C'est, euh, c'est là que nous voulons être. C'est ici que nous sommes censés être. Et c'est un endroit très puissant. Je tiens à vous remercier, car je sais que vous allez tous contribuer à la réalisation de cet objectif.

**[02:14:13] Elizabeth Mumper, MD, President and CEO, The Rimland Center for Integrative Medicine, Pediatrician**

Pour en revenir à votre question, vous savez, comment pouvons-nous atteindre les personnes qui sont nos détracteurs, je vais en fait plaider en faveur de la compassion et du pardon sur cette base. Hum, pendant Covid, nous avons tellement peur, vous savez, 24 heures sur 7, que tout le monde vivait dans son système limbique, qui est cette partie très primitive du cerveau qui a à voir avec la peur. Et quand on a si peur, on ne peut pas penser rationnellement. Ainsi, dans ma famille, certaines personnes avaient des points de vue très différents des miens. Et cela s'est terminé, vous savez, par des moments de Thanksgiving. Mais nous devons faire preuve de peur et de compassion et, hum, aller de l'avant à partir de là. Je suis une femme du Sud, vous savez, je parle doucement, mais quand vous dites les choses avec compassion et pardon et que vous n'êtes pas nécessairement en mode confrontation 24 heures sur 24, je pense qu'il y a de la valeur là-dedans aussi.

**[02:15:18] Jimmy Dore, American Comedian, Emcee, Film Festival Panel**

L'Angleterre vient d'annoncer que Keir Starmer a annoncé le déploiement de ses cartes d'identité numériques, ce qui rapproche le monde occidental de la Chine. Sauf que nous n'avons aucun des trucs géniaux que la Chine possède. Vous savez, au moins si nous avons un train à grande vitesse, peut-être. Il y a actuellement une grande influence au sein du gouvernement des États-Unis. Palantir, euh, est en train de renforcer, euh, l'état de surveillance. Et, euh, pensez-vous que nous pourrions un jour, euh. Bien sûr, nous allons devoir lutter contre l'arrivée d'une carte d'identité numérique aux États-Unis. Et, euh, quelles sont vos craintes à ce sujet ? Et quel est le meilleur moyen d'y parvenir ?

**[02:16:04] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

C'est un bon point. Je veux dire que je pense que c'est le problème de notre époque. Mais cette question des vaccins est à l'origine de tout cela. Le contrôle de l'humanité reste le vaccin. Il s'agira d'un passeport vaccinal. Tous ces identifiants numériques sont destinés à être utilisés comme vaccins. Cela leur convient. Vous avez tout à fait raison. Et parce que je pense que si vous êtes vraiment honnêtes, tous les grands dirigeants de ces grandes nations qui regardent le monde se développer doivent avoir des conversations sur les ressources. Avons-nous suffisamment de ressources ? Et nous pouvons débattre de la question de savoir si l'on essaie ou non de réduire la population avec le vaccin Covid. Mais ce qu'il faut savoir, c'est que lorsque l'on regarde le Club de Rome et tous les écrits qui ont été publiés depuis des décennies, voire des siècles, on se rend compte qu'il s'agit là d'une question d'actualité. Le contrôle de la population est le rêve de tous les dirigeants, et il n'y a pas de meilleur moyen de contrôler la population qu'un programme de vaccination où les gens font la queue pour recevoir les injections que vous leur donnez. Ne jamais poser une question dont on ne connaît pas le nom. Dites, vous savez, pourquoi avez-vous contracté l'hépatite B ? Parce que c'est le premier qu'ils vous donnent. Une fois que vous êtes dans cet état d'esprit, vous pouvez vous faire injecter tout ce dont vous avez besoin. Et permettez-moi de souligner que des vaccins contre la stérilité ont déjà été utilisés au Kenya, en Inde, en Inde. Nous utilisons des vaccins sur la population de cerfs en Amérique pour stopper la fertilité des cerfs. L'utilisation des vaccins à des fins de fertilité est donc inscrite dans les textes. C'est dans le plan. Et ils veulent un système où il suffit de se présenter. Ensuite, vous voulez parler de la sélection. Je veux dire, comment pourriez-vous jamais le savoir ? Pourquoi les riches s'en sortent-ils tous bien ? Pourquoi ce quartier pauvre ne peut-il pas avoir d'enfants ? Tout cela est contrôlé par un programme de vaccination.

**[02:17:49] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Tout cela doit se faire par le biais d'identifiants numériques. Comment le savez-vous ? Eh bien, ma carte d'identité, oh, ils obtiennent le petit. Vous obtenez le tir à l'orange. C'est celui-là qui obtient le feu vert. Tout cela constitue notre avenir. Nous sommes si proches de ce cauchemar dystopique. Mais encore une fois, je ne dis pas cela pour être débilitant. Il ne faut pas en avoir peur. Regardez ce que nous avons accompli. Mais ce qu'il faut bien comprendre, c'est que les personnes présentes sur cette scène ne suffisent pas à changer les choses. Nous devons tous y participer. Il s'agit littéralement d'un moment des Pères fondateurs. Je me souviens d'avoir suivi des cours d'histoire et d'avoir rêvé de... Pouvez-vous imaginer que vous vous trouviez à ce moment où, vous savez, George Washington et d'autres personnes traversaient cette rivière gelée sur toute sa largeur et qu'ils l'ont fait et ont changé le cours de l'histoire ? Hum, mec, c'est jamais je veux dire, on était tellement à l'aise, comme rien d'intéressant. On pensait que cela allait se produire de notre vivant et voilà que le monde dans lequel nous vivons est soudainement fermé, que nous sommes obligés de rester chez nous, que notre scolarité nous est retirée, que nos églises sont fermées, que nos magasins d'alcool restent ouverts, qu'on nous injecte un produit qui n'a même pas été correctement testé, que le cancer se répand dans ce bâtiment, que des virus s'en échappent. Et notre plus grand problème, ce sont les virus que nous fabriquons, pas ceux que nous combattons. Je veux dire, les amis, c'est parti. C'est ce moment, ce moment, le fait que nous gagnons. Nous ne devons pas nous contenter de gagner. Nous devons gagner. Ce que nous observons dans ce public, dans notre génération, à ce moment précis.

**[02:19:16] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

Nous sommes en train d'écrire les livres d'histoire en ce moment même, et nous passerons soit pour la plus grande génération jamais vécue, soit pour celle qui a échoué et qui a tout perdu. Nous sommes au bord du précipice d'un contrôle autoritaire total. Les États-Unis d'Amérique sont pratiquement la seule nation à ne pas tomber dans le panneau. Peut-être pourriez-vous faire valoir la Russie, ce que quelqu'un m'a fait remarquer l'autre jour. Et pour ce que cela vaut. Mais nous représentons quelque chose dans ce pays. Nous défendons le pouvoir de l'individu. Nous sommes la seule nation de ce type. Et quand on voit tous nos systèmes éducatifs, c'est le bien de tous qui prime sur celui de l'individu. Cela pourrait être intéressant dans Star Trek. Ce n'est pas ce sur quoi ce pays a été fondé. Notre pays a été fondé sur. Vous savez, la grandeur serait que chacun trouve la plus grande partie de lui-même, qu'il devienne la création dynamique et remplie de Dieu, à son image et à sa ressemblance, qu'il s'exprime complètement et qu'il se concentre sur la réalisation de ce qu'il est venu faire sur cette terre, et nous, en tant que nation, serions un plus grand ensemble. Nous serions plus nombreux. Nous sommes appelés à donner le meilleur de nous-mêmes. C'est ce que nos pères fondateurs ont exigé. C'est ce que ce moment exige, et je crois que nous devons nous concentrer sur ce point. Nous mettrons fin à cette folie, mais il faudra que tout le monde y mette du sien ? Et si vous avez envie de vous endormir au volant, nous devons nous en accommoder. Nous devons nous accommoder de la tournure que prendront les événements. C'est notre moment.

**[02:20:48] Andrew Wakefield, MBBS, Discovered connection Between Autism and Gut Health, Director, "Vaxxed: From Cover-Up to Catastrophe"**

Et je le sais. Je sais, vous vous demandez comment être la meilleure version de nous-mêmes. Que faisons-nous ? Comment pouvons-nous contribuer ? Je pense que la réponse est double. Assurez-vous d'avoir vu ce film. Neuf autres personnes dans votre vie ont vu ce film. Et pour chacun de ces neuf, neuf autres vont voir le film. D'accord. C'est une chose très simple que vous pouvez faire. Et l'autre est de soutenir des films comme celui-ci parce qu'ils font une profonde différence. Beaucoup, beaucoup, beaucoup de petits soutiens permettent de réaliser ce genre de film. D'accord. Ce sont deux choses, des choses concrètes que vous pouvez vraiment faire. Je tiens donc à dire que c'est le cas. Pour les cinéastes qui n'ont pas eu l'occasion de dire grand-chose, mais qui se félicitent d'avoir fait un travail remarquable.

**[02:21:42] Jenn Sherry Parry, Executive Producer**

Merci Andy. Cela signifie beaucoup de choses venant de vous.

**[02:21:48] Patrick Layton, Creative Director, The Highwire & ICAN**

Une remarque à ce sujet, le fil de ceci, le fil de cela, c'est le grand unificateur. J'ai eu l'honneur d'être sur la route avec ces deux hommes. En fait, j'ai conduit les 23 000 premiers kilomètres du bus VAXXED et, euh, j'ai vu des membres de la Nation of Islam marcher avec des juifs orthodoxes. Je vous mets au défi de citer une question où vous verrez deux groupes plus différents marcher côte à côte pour la même question. Et c'est là que réside la menace. Et historiquement, les individus les plus redoutés, que ce soit en bien ou en mal. Et il y a eu beaucoup de mauvais, ont été des unificateurs. Et toute notre société est conçue pour nous maintenir dans nos chambres d'écho. Il y a un livre intitulé The Hype Machine que j'ai pensé. Je l'ai lu parce que je pensais qu'il traitait de la manière dont nous utilisons les médias sociaux à l'ère de la censure. Et il s'est avéré que c'était un livre sur la manipulation du comportement et tout le reste. Tout ce que nous vivons électroniquement, ils disposent de tant de données, de tant de science sur la façon dont nous manipulons le comportement. Ils ne veulent pas que ce qui s'est passé en 2016 se reproduise. Et c'est ce qui s'est passé. Et c'est à ce moment-là que Donald Trump a été élu. Il a tiré parti de tous ces éléments pour se faire élire.

**[02:23:16] Patrick Layton, Creative Director, The Highwire & ICAN**

Et il l'a fait de façon magistrale à l'époque. Et ils ont dit qu'ils ne voulaient pas que cela se reproduise. Nous devons placer les gens dans leur bulle, les mettre en contact avec leur propre population et améliorer, renforcer le message dans cette chambre d'écho. Et le résultat est ce que nous vivons aujourd'hui. Des personnes qui ne sont pas socialement capables d'avoir une conversation, de trouver un terrain d'entente, de faire preuve de compassion. Et je pense que c'est là le secret de la réussite : trouver un terrain d'entente. Et nous sommes tous liés par un ensemble de valeurs morales communes. Quel que soit le nom qu'on lui donne, on commence à cet endroit. J'ai observé Dell un nombre incalculable de fois dans des bureaux avec des législateurs ou dans des environnements vraiment, vraiment hostiles. Parfois, il le décompose. Et vous l'avez vu ici, même avec des servos. Ces deux hommes étaient totalement opposés. Mais Dell s'est approché et a trouvé un terrain d'entente avec les servos. Et c'est vraiment une chose magistrale à observer. Et c'est ce que nous devons tous faire pour trouver un terrain d'entente, parce qu'alors la garde descend et vous plantez une graine qui les empêche de dormir et de regarder le plafond.

**[02:24:35] Jimmy Dore, American Comedian, Emcee, Film Festival Panel**

Je pense que c'est un excellent message. Vous savez, je dis toujours que je viens de la gauche, mais quand j'ai grandi et que je participe à des événements en direct, j'ai beaucoup de conservateurs. J'ai beaucoup de personnes MAGA. Beaucoup de militaires viennent me voir et me remercient pour le message que j'ai transmis pendant le Covid, parce qu'il leur a permis de rester sains d'esprit, car tous les autres leur disaient qu'ils étaient fous. Et c'est un point important, c'est que je, mon grand message est que, euh, c'est comme ça qu'ils maintiennent le statu quo, en nous gardant divisés et en gardant la gauche et la droite, se détestant et s'accusant mutuellement pour les problèmes, alors qu'en réalité, nous partageons un ennemi commun. Et cet ennemi n'est pas votre voisin. Votre voisin souffre tout comme vous de cette même oligarchie. Et nous ne vivons pas dans une démocratie, comme l'a prouvé il y a plus de dix ans l'étude de Princeton. Gardez donc à l'esprit que toutes les puissances du monde sont là pour que nous nous haïssions les uns les autres et que nous accusions notre voisin d'être à l'origine des problèmes. Et, vous savez, ils parlent de l'arrivée du fascisme en Amérique. Je ne vois pas de moment plus fasciste que celui où le gouvernement oblige les gens à suivre un traitement médical expérimental sans étude à long terme. Et nous l'avons tous vécu. Je tiens à remercier tous les membres de ce groupe pour leur travail acharné et pour leur engagement, à l'exception de Delhi, pour qui cela n'a aucune importance. Mais je tiens à vous remercier tous pour ce que vous faites, et vous êtes une source d'inspiration pour moi et pour tout le monde. J'apprécie vraiment tout ce que vous faites et l'excellent travail réalisé sur ce film. Et je vais le diffuser autant que possible. Écoutons notre panel. Nous vous remercions. Merci beaucoup d'être venus.

**[02:26:18] Female Speaker**

Woo hoo ! Woo hoo !

**[02:26:27] Del Bigtree, Investigative Journalist, CEO, Informed Consent Action Network**

D'accord, je veux vous laisser revenir à l'heure de la tarte à la citrouille. Peut-être un dessert. Ou s'agit-il de restes ? Le sandwich au pain. Vous savez, le morceau de pain avec la farce, la mayo et encore du pain. Vous réalisez que tout cela n'est que du pain ? Je le dis simplement. C'est terminé. Tu es loin d'être céto aujourd'hui. Ce n'est pas grave. J'espère que vous avez apprécié. Nous avons pris beaucoup de plaisir à réaliser ce film, et j'espère que vous le partagerez avec de plus en plus de gens si vous êtes tout nouveau. Si c'est la première fois que vous entendez parler de nous, la première fois que vous regardez ce film, bienvenue. Comme vous l'avez remarqué, nous appuyons tout ce que nous faisons sur des données scientifiques. La science, c'est quelque chose que l'on peut donner aux gens et leur dire : voici nos preuves. Ce n'est pas une voix forte. Il ne s'agit pas d'une déclaration dogmatique du type "bien sûr, nous avons fait des essais avec des placebos". Vraiment ? Nous les remettre, c'est ça ? Vous êtes-vous déjà demandé pourquoi il n'y a pas eu un seul essai avec placebo, alors que Robert Kennedy Jr est attaqué pour cela ? Les experts disent que non, c'est ridicule. Il existe, mais on ne le voit jamais. Personne ne le voit jamais. Et si nous demandions au New York Times de publier un essai placebo sur les vaccins infantiles prévus au calendrier ? Il suffit de le mettre en première page du New York Times. Finissons-en pour toujours. Ils ne peuvent pas le faire. Ils ne le feront pas. Je le sais en partie parce que nous avons poursuivi le gouvernement en justice et que nous l'avons réclamé, mais il n'a rien fait. Si vous souhaitez continuer à suivre notre travail, j'espère que vous reviendrez après Thanksgiving. La semaine prochaine, nous reviendrons sur les dernières nouvelles qui affectent votre santé et la science qui les sous-tend. Merci d'avoir regardé HighWire. J'espère que vous avez apprécié Une étude qui dérange. Je vous souhaite de bonnes vacances et vous donne rendez-vous la semaine prochaine sur The HighWire.

END OF TRANSCRIPT